

AFA STORIES



CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

VERMER AT THE RIJKSMUSEUM - APRIL 2023.....	2
VERMER AU RIJKSMUSEUM - AVRIL 2023.....	2
ÉCLADE, ÉCLATE...?.....	5
ÉCLADE, ÉCLATE...?.....	5
SMILE.....	7
LE SOURIRE.....	7
MON VOYAGE EN SLOVÉNIE.....	8
MY TRIP TO SLOVENIA.....	8
SOME MEMORIES OF MUSIC IN THE 60S IN UK.....	11
DES SOUVENIRS DE LA MUSIQUE DES SIXTIES AU R.U.....	11
INDIAN LEGION ARMY IN FRANCE!.....	12
UNE ARMÉE DE LA LÉGION INDIENNE EN FRANCE !.....	13
EL NIÑO 2023.....	15
EL NIÑO 2023.....	16
TO KATIE.....	18
EN L'HONNEUR DE KATIE.....	19

TWENTY-SEVENTH EDITION / VINGT-SEPTIÈME ÉDITION

June / juin 2023

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

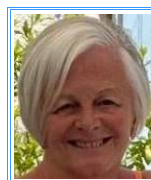
Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



Although over the years I have visited Amsterdam on many occasions I have only been to the Rijksmuseum twice.

The first time in April 1970 I was searching for *The Night Watch* by Rembrandt and the second 53 years later in April 2023 was to search for the Vermeer Exhibition.

On the first occasion my husband and I were on our honeymoon. He had just graduated and was just a few months into his first lecturing post when the wife of a colleague knowing we were going to Amsterdam insisted that we needed to visit the Rijksmuseum to see the famous painting. Although we had heard about the painting we had absolutely no idea what we were looking for and Mr Google was not around in those days!!!!

However we persevered and after we had walked around the museum peering at every painting wondering was this it, we eventually found it. It was the only painting in a large room with a few viewing chairs and really it would have been very hard to miss!!!

My second experience at the Rijksmuseum and in particular the Vermeer exhibition was very different. This time I was visiting with my daughter and my eldest son and we were better prepared.

I had researched the exhibition on Google, Wikipedia and various newspaper articles

My son who is an artist and also lectures in Fine Art has a particular interest in and great admiration for the work of Vermeer. He had used examples of Vermeer's work as part of his PhD submission and many of his paintings, which although Contemporary Art and thus a totally different style, have been and continue to be inspired by Vermeer.

My daughter who initially just came along for the trip to Amsterdam did decide to come to the exhibition. My daughter-in-law was not able to join us so she was able to use her entry ticket for the exhibition. Although not artistic she did know a little about Vermeer's work and the other Grand Masters on display. Incidentally at the end of the day she had to be dragged away from the Museum as they were closing !

In the intervening 53 years the museum had doubled maybe tripled in size and we spent an entire day there and only covered around half of the content. However as well as the Vermeer exhibition we also had the opportunity to see the digital restoration currently in progress of Rembrandt's *The Night Watch*

The Exhibition known simply as *Vermeer* ran from 10 February 2023 until 4 June 2023 and all the 450,000 entry slots were sold out at the beginning of February. Visitors visited from all over the world and Liam Hess in his article for Vogue describes the yellow entry band as one of the most coveted fashion accessories of 2023.



Bien que j'aie visité Amsterdam à de nombreuses reprises au fil des ans, je ne suis allée que deux fois au Rijksmuseum.

La première fois, en avril 1970, je cherchais "La ronde de nuit" de Rembrandt et la seconde, 53 ans plus tard, en avril 2023, j'étais à la recherche de l'exposition Vermeer.

La première fois, mon mari et moi étions en lune de miel. Il venait d'obtenir son diplôme et occupait depuis quelques mois son premier poste de professeur lorsque la femme d'un collègue, sachant que nous allions à Amsterdam, a insisté pour que nous visitions le Rijksmuseum afin de voir le célèbre tableau. Bien que nous ayons entendu parler du tableau, nous n'avions absolument aucune idée de ce que nous cherchions et M. Google n'existait pas à l'époque !!!!

Mais nous avons persévéré et, après avoir fait le tour du musée en regardant chaque tableau en nous demandant si c'était bien celui-là, nous avons fini par le trouver. C'était le seul tableau dans une grande salle avec quelques chaises d'observation et il aurait été très difficile de le manquer !

Ma deuxième expérience au Rijksmuseum, et en particulier à l'exposition Vermeer, a été très différente. Cette fois-ci, j'étais accompagnée de ma fille et de mon fils aîné et nous étions mieux préparés.

J'avais fait des recherches sur l'exposition sur Google, Wikipédia et divers articles de journaux

Mon fils, qui est artiste et enseigne également les beaux-arts, s'intéresse particulièrement à l'œuvre de Vermeer et lui voue une grande admiration. Il a utilisé des exemples de l'œuvre de Vermeer dans le cadre de sa thèse de doctorat et nombre de ses peintures, qui relèvent de l'art contemporain et ont donc un style totalement différent, ont été et continuent d'être inspirées

Ma fille, qui n'était initialement venue que pour le voyage à Amsterdam, a décidé de venir à l'exposition. Ma belle-fille n'ayant pas pu se joindre à nous, elle a pu utiliser son billet d'entrée pour l'exposition. Bien qu'elle ne soit pas artiste, elle connaissait un peu l'œuvre de Vermeer et des autres grands maîtres exposés. D'ailleurs, à la fin de la journée, il a fallu la traîner hors du musée, qui fermait ses portes !

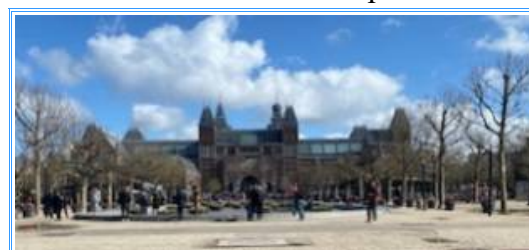
En 53 ans, le musée a doublé, voire triplé, de volume et nous y avons passé une journée entière sans avoir couvert la moitié de son contenu. Outre l'exposition Vermeer, nous avons eu l'occasion de voir la restauration numérique en cours de "La Ronde de nuit" de Rembrandt.



Rijksmuseum [1 Front View]



come to the par Vermeer.



Ma fille, qui n'était initialement venue que pour le voyage à Amsterdam, a décidé de venir à l'exposition. Ma belle-fille n'ayant pas pu se joindre à nous, elle a pu utiliser son billet d'entrée pour l'exposition. Bien qu'elle ne soit pas artiste, elle connaissait un peu l'œuvre de Vermeer et des autres grands maîtres exposés. D'ailleurs, à la fin de la journée, il a fallu la traîner hors du musée, qui fermait ses portes !

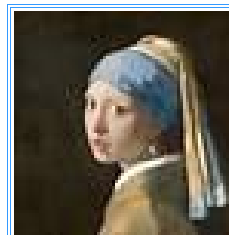
En 53 ans, le musée a doublé, voire triplé, de volume et nous y avons passé une journée entière sans avoir couvert la moitié de son contenu. Outre l'exposition Vermeer, nous avons eu l'occasion de voir la restauration numérique en cours de "La Ronde de nuit" de Rembrandt.

The Exhibition known simply as *Vermeer* ran from 10 February 2023 until 4 June 2023 and all the 450,000 entry slots were sold out at the beginning of February. Visitors visited from all over the world and Liam Hess in his article for Vogue describes the yellow entry band as one of the most coveted fashion accessories of 2023.



L'exposition connue simplement sous le nom de *Vermeer* s'est déroulée du 10 février 2023 au 4 juin 2023 et les 450 000 billets d'entrée ont tous été vendus au début du mois de février. Les visiteurs sont venus du monde entier et Liam Hess, dans son article pour Vogue, décrit le bracelet jaune comme l'un des accessoires de mode les plus convoités de 2023.

It was a unique opportunity to view the largest collection of Vermeer paintings in one place. In his relatively short lifetime only 37 paintings are known to have been attributed to him and this exhibition had initially 28 but now 27 of these paintings were in the exhibition. The missing painting was *Girl with the Pearl Earring*, this was initially included in the exhibition but had been returned to its home at The Hague just a few days before our visit. A disappointment but looking positively this could mean another visit to Amsterdam and a trip to The Hague to see it.



C'était une occasion unique de voir la plus grande collection de peintures de Vermeer en un seul endroit. Au cours de sa vie relativement courte, seuls 37 tableaux lui ont été attribués et l'exposition en présentait initialement 28, mais 27 d'entre eux y figuraient. Le tableau manquant était *La jeune fille à la perle*.

Vermeer's works are generally considered some of the most valuable pieces in any gallery's collection and are rarely lent out. This is likely to be the last time such an exhibition will occur as many of the paintings will be too fragile to move again.

Les œuvres de Vermeer sont généralement considérées comme faisant partie des pièces les plus précieuses de la collection d'une galerie et sont rarement prêtées. C'est probablement la dernière fois qu'une telle exposition a lieu, car de nombreuses peintures sont trop fragiles pour être déplacées à nouveau. L'exposition a été brillamment organisée par Pieter Roelofs et son équipe. Leur approche directe et élégante a permis de peindre les salles dans des tons sombres et des rideaux de velours qui complètent les scènes domestiques des tableaux de Vermeer. Les textes muraux ont été placés à l'écart des tableaux pour permettre de les regarder sans distraction.

The exhibition was brilliantly curated by Pieter Roelofs and his team. Their straightforward, elegant approach had rooms painted in dark jewel tones and velvet curtains complementing the domestic scenes in Vermeer's paintings. Wall texts were placed away from the paintings to allow the paintings to be viewed without any distraction.

The first room entered had just two paintings and these were the only two of his home town of Delft painted by Vermeer. (*View of Delft* and on the opposite wall *The Little Street*)



View of Delft - Vue de Delft

Both powerful works with the first demonstrating the complexity of light and shadow and the milky diffusion of the low country light. The second has the single red shutter which serves to draw the viewer into the painting and then to further inspect the minute detail of the brickwork and the lattice work on the windows.



The Little Street - La petite rue

La première salle dans laquelle nous sommes entrés ne comportait que deux tableaux, les deux seuls de sa ville natale de Delft peints par Vermeer. (*Vue de Delft* et, sur le mur opposé, *La petite rue*).

Il s'agit de deux œuvres puissantes, la première démontrant la complexité de la lumière et de l'ombre et la diffusion laiteuse de la lumière de la campagne. La seconde présente un seul volet rouge qui sert à attirer le spectateur dans le tableau et à l'amener à examiner les détails minutieux de la maçonnerie et du treillis des fenêtres.

Moving into the second room among other religious themed paintings was Vermeer's only known biblical work the scene of 'Christ in the house of Martha with Mary'

Dans la deuxième salle, parmi d'autres tableaux à thème religieux, se trouve la seule œuvre biblique connue de Vermeer, la scène du *Christ dans la maison de Marthe et Marie*.



Christ in house of Martha with Mary / Christ dans la maison de Marthe et Marie

From this point forward his paintings were by and large smaller sized domestic scenes depicting *lacemakers*, *milkmaids* and others in their own homes at work and leisure.

À partir de ce moment, ses peintures sont en général des scènes domestiques de petite taille représentant des dentellières, des laitières et d'autres personnes dans leur propre maison, au travail ou dans leurs loisirs.

Within this body of work can be seen hints of the outside world breaking in, shafts of light, always from the left, falling through a window. In a review for the New York Times, Jason Fargo describes part of Vermeer's magic is his ability to provide a space which gives the stillness and slowness to enable a state of concentration and contemplation in today's busy world.

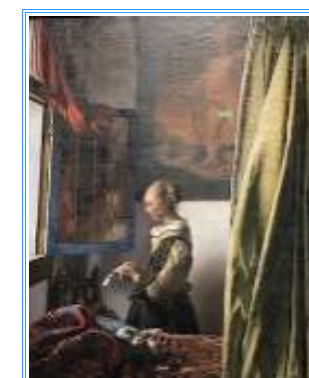
Dans ce corpus d'œuvres, on peut voir des allusions au monde extérieur faisant irruption, des rayons de lumière descendant dans la pièce à travers une fenêtre et venant toujours de la gauche. Dans un article paru dans le New York Times, Jason Fargo explique qu'une partie de la magie de Vermeer réside dans sa capacité à créer un espace qui offre le calme et la lenteur nécessaires à un état de concentration et de contemplation dans le monde trépidant d'aujourd'hui.



Lacemaker / La dentellière



Milkmaid / La laitière



Girl Reading a Letter at an Open Window / La liseuse à la fenêtre

Johannes Vermeer - a short biography

Dutch Painter (1632-1675)

Vermeer lived all his life in Delft and appears to have devoted much of his life to art. Around 1625 Vermeer's father began trading in paintings and after his father's death in 1652 Vermeer took over the family art business. He married Catharina Bolnes in 1653 and at this time converted to Catholicism. At some point after his marriage the couple moved in with his wife's mother in her spacious house at Oude, Langendijk and there he remained for the rest of his life painting in the front room on the second floor. He fathered 15 children.

There are no confirmed portraits of Vermeer but there is speculation that some of his work contains a self portrait and also that his wife Catherine may be the model for some of domestic scenes however none of this has been substantiated

Art historians have found no hard evidence to support where or with whom Vermeer completed his apprenticeship and it has been suggested by some that Vermeer was self taught. Although being a well respected artist in Delft he was almost unknown outside the town until two centuries after his death.

Vermeer has no drawings attributed to him and there are no real clues to his preparatory methods. Although there is ongoing discussion as to his possible use of optics such as a camera obscura in some of his later paintings. He would have used this to create a first paint layer by transferring a tracing from a camera projection directly to his canvas. The arguments as to whether this actually happened are continuing but Jane Jelly author of 'Traces of Vermeer' suggests in an article in the Guardian newspaper that the mastery of this technique if used by Vermeer would only serve to confirm his brilliance.

It is probable that his paintings would have been initially tonal ie monochrome shades of grey or browns and grey and then reds, blues, yellows applied in a transparent glaze.

He was unique at the time for lavishly using the exorbitantly expensive ultramarine so early in his career. He used this not just as a natural colour but under other colours to subtly tint their shade.

His masterpiece 'Girl with a Pearl Earring' has featured in both literature and films. Tracy Chevaliers novel and a film of the same name give a fictional account of Vermeer's creation and his relationship with the model.

Johannes Vermeer - une courte biographie

Peintre néerlandais (1632-1675)

Vermeer a vécu toute sa vie à Delft et semble avoir consacré une grande partie de son existence à l'art. Vers 1625, le père de Vermeer se lance dans le commerce de peintures et, après la mort de son père en 1652, Vermeer reprend l'entreprise d'art familiale. Il épouse Catharina Bolnes en 1653 et se convertit alors au catholicisme. Quelque temps après son mariage, le couple s'installe chez la mère de sa femme dans sa spacieuse maison d'Oude, à Langendijk, et c'est là qu'il restera jusqu'à la fin de sa vie, peignant dans la pièce principale du deuxième étage. Il a eu 15 enfants.

Il n'existe pas de portraits confirmés de Vermeer, mais on suppose que certaines de ses œuvres contiennent un autoportrait et que sa femme Catherine pourrait être le modèle de certaines scènes domestiques, mais rien de tout cela n'a été prouvé.

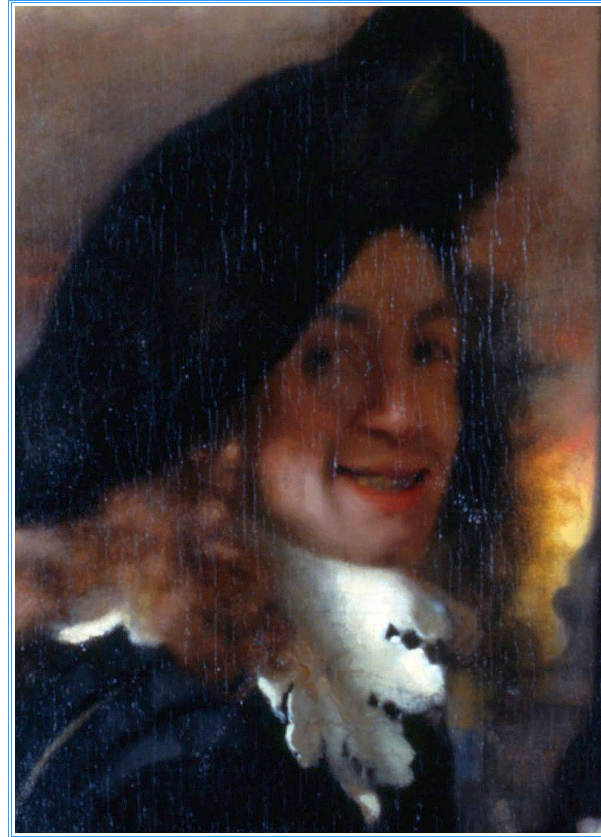
Les historiens de l'art n'ont trouvé aucune preuve tangible permettant de déterminer où et avec qui Vermeer a effectué son apprentissage et certains ont suggéré que Vermeer était autodidacte. Bien qu'il ait été un artiste très respecté à Delft, il est resté pratiquement inconnu en dehors de la ville jusqu'à deux siècles après sa mort.

Aucun dessin n'est attribué à Vermeer et il n'existe aucun indice réel sur ses méthodes de préparation. Toutefois, des discussions sont en cours quant à l'utilisation possible d'optiques telles qu'une camera obscura dans certains de ses derniers tableaux. Il s'en serait servi pour créer une première couche de peinture en transférant le tracé d'une projection de la caméra directement sur la toile. Les débats sur la question de savoir si cela s'est réellement produit se poursuivent, mais Jane Jelly, auteur de "Traces of Vermeer", suggère dans un article paru dans le journal The Guardian que la maîtrise de cette technique, si elle avait été utilisée par Vermeer, n'aurait servi qu'à confirmer son génie.

Il est probable que ses peintures aient d'abord été tonales, c'est-à-dire des tons monochromes de gris ou de bruns et de gris, puis des rouges, des bleus et des jaunes appliqués dans une glazure transparente.

Il était le seul à l'époque à utiliser abondamment l'outremer, d'un prix exorbitant, si tôt dans sa carrière. Il l'utilisait non seulement comme couleur naturelle, mais aussi sous d'autres couleurs pour les teinter subtilement.

Son chef-d'œuvre, "La jeune fille à la perle", a été repris dans la littérature et le cinéma. Le roman de Tracy Chevaliers et le film du même nom racontent la création de Vermeer et sa relation avec le modèle.



The only supposed portrait of Vermeer / le seul portrait supposé de Vermeer
Wikipedia

References:

Liam Hess: Vogue

Jason Fargo : New York Times

Jane Jelly : Guardian

Wikipedia

Various Guardian Newspaper articles

Images of 'Girl with a Pearl Earring', 'Rijksmuseum [1 Front View] and Christ in the House of Martha with Mary' were taken from the Internet - All other images were taken by me



by / par Philippe Joneau

Voilà que j'ai eu l'idée de proposer aux membres de l'AFA une sortie en kayak à Mornac. Jusque là, pas de problèmes. Mais histoire de prolonger notre plaisir ensemble, j'ai proposé de déguster une éclaTe de moules sur le port. Et là, les réactions furent immédiates.

D'abord notre secrétaire Christine Martaguet, qui veille scrupuleusement à corriger erreurs et imprécisions, m'a demandé par retour de mail si j'avais fait une faute d'orthographe car elle pensait qu'on disait plutôt une éclaDe. Ou peut-être avais-je voulu faire une plaisanterie, jeu de mots pour signifier qu'on "allait s'éclater" en mangeant des moules?

Je lui répondis que dans ma famille, on disait aussi bien une éclaDe qu'une éclaTe ou une terrée. Précisons que ma famille est 100% charentaise et à 50% constituée depuis 4 générations d'ostréiculteurs.

Le texte est donc paru avec éclaTe, ce qui dans les jours suivants (au fait à propos d'orthographe, suivants ou suivant...?) a provoqué chez beaucoup de nos membres la même réaction : "tu as voulu faire une plaisanterie, n'est-ce pas?"

Alors, d'abord je suis assez peiné qu'on puisse penser qu'un garçon aussi sérieux que moi ait pu se commettre dans de telles plaisanteries. Ensuite devant le nombre de réactions en faveur de l'orthographe éclaDe, j'ai demandé à Roger Roux qui est une mine de connaissances pour ce qui touche à notre région ce qu'il pensait de cette question cruciale.

Hélas, Roger me confirma n'avoir jamais entendu dire une éclaTe mais plutôt une éclaDe ou une terrée, voire une aiguillade. Mais comme il est aussi très gentil (et craignant peut-être de froisser mon caractère acariâtre), il ajouta qu'il n'était pas impossible que dans certains villages, on ait pu dire une éclaTe. En effet, d'une rive à l'autre de la Seudre, nombreux sont les mots qui sont déformés et d'ailleurs, en fin de cuisson, les moules émettent souvent un bruit d'éclatement, d'où peut-être la possibilité de parler d'une éclaTe? Merci Roger pour tant de délicatesse.

Mais le soir même, je dînais avec ma mère, fine connaisseuse aussi de la culture charentaise, qui m'affirma qu'on avait jamais dit une éclaTe dans la famille mais une éclaDe ou pour certains une terrée.

Devant une telle coalition, je rends les armes et réalise que mes difficultés d'audition ne sont pas seulement dues à l'âge car manifestement déjà très jeune, j'entendais mal!

Alors maintenant, quelques précisions:

La cuisson de l'éclade se fait sur une planche. Par commodité, on pose au milieu une demie pomme de terre avec 4 encoches dans lesquelles on place les 4 premières moules presque à la verticale et ensuite on place les suivantes en faisceaux les unes contre les autres. On recouvre avec des aiguilles de pin que l'on enflamme.

Dans certains villages, on dit aussi une terrée. Deux explications m'ont été données (si j'ai bien entendu!...):

- 1) dans certains villages, les gens étaient si pauvres qu'ils ne sacrifiaient pas une demie pomme de terre et posaient à sa place une petite motte de TERRE pour placer les premières moules.
- 2) pour protéger l'éclade du vent, on creusait une cavité dans laquelle on posait la planche qui était donc en TERRÉE.

So I had the idea of proposing to AFA members a kayak outing from Mornac's port. So far no problem. But in order to prolong our pleasure together, I proposed to share an 'éclaTe' of mussels on the port. And there, the reactions were immediate!

First of all, our French secretary Christine Martaguet, who is carefully correcting errors and inaccuracies, asked me by return e-mail if I had made a spelling mistake because she thought it was more like an 'éclaDe' or perhaps I had meant a joke, a play on words, to mean that 'we were going to have a good time' (in familiar French: "s'éclater") "eating mussels"?

I replied that in my family, we say 'éclaTe' as well as 'éclaDe' or 'terrée'.

Let us specify that my family is 100% from Charente-Maritime of which 50% are oyster farmers from 4 generations. So the text was sent with éclaTe which in following days provoked the same reactions from many of our members: "We say éclaDe, you wanted to make a joke, didn't you?"

So, first of all, I am rather saddened that anyone could think that a serious boy like me could engage in such jokes! Then, faced with the number of reactions in favour of the 'éclaDe', I asked Roger Roux, who is a mine of knowledge on everything related to our region, what he thought about this crucial question.

Alas, Roger confirmed that he had never heard of an 'éclaTe' of mussels but rather an 'éclaDe' of mussels or a 'terrée' or even an 'aiguillade'. But as he is also very kind (and perhaps fearing to offend my cantankerous nature), he told me it may be possible that in some villages they could say an 'éclaTe'. From one bank of the Seudre to the other many words are distorted and moreover the mussels often emit a bursting noise at the end of the cooking, hence the possibility of speaking of an 'éclaTe' (a burst). Thank you Roger for your thoughtfulness!

But the same evening I had dinner with my mother who is also a connaisseur of Charente maritime. She told me we had never said 'éclaTe' in the family but 'éclaDe' or 'terrée'.

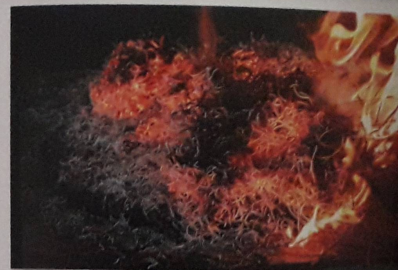
Faced such a coalition, I surrender the arms and realise that my hearing difficulties are not only due to the age because obviously, even at a very young age I could not hear well!

Then now some details:

The cooking of 'éclade' is done on a board. For convenience a half potato is placed in the middle of it with 4 notches in which the first 4 mussels are placed almost vertically and the following ones are placed in a cluster against each other. We cover with pine needles and set alight.

In some villages it is also called a 'terrée'. Two explanations were given to me (if I heard correctly!):

- 1) in some villages, people were so poor that they wouldn't sacrifice half a potato to put the first mussels on top and in its place put a small lump of earth (*terre* in French).
- 2) to protect the 'éclade' from the wind, they would dig a cavity where they placed the board which was then buried (enTERRÉE).
- 3) Roger gave me a third explanation: 'éclade' was food of poor people who were often day labourers working in the marshes several kilometers from the villages. They weeded a small area of clay soil and placed the mussels directly on the ground (*terre* in French) without a plank and covered them with vine shoots or tamaris branches that they set



3) Roger m'a donné une 3ème explication: L'éclade de moules était un plat de gens pauvres qui souvent étaient des ouvriers journaliers travaillant dans les marais à plusieurs kilomètres du village. Ils désherbaient une petite surface de terre qui est argileuse et poser directement les moules sur la TERRE (sans planche) et les recouvraient de sarments de vignes ou de branchages de tamaris qu'ils enflammaient. Donc terrée viendrait de "sur la terre"

Il semblerait que certains parlent aussi d' "aiguillade" parce qu'on pose des aiguilles de pin sur les moules. Ceci est très peu probable historiquement car les travailleurs journaliers se servaient du combustible disponible autour d'eux (sarments de vignes, tamaris) plutôt que d'aller chercher des aiguilles dans une pinède à distance...

Pour finir, une recette d'éclade retrouvée dans un ancien livre de cuisine chez ma mère:

L'ECLADE (fumée ou térée de moules).

Composition : Une planche, des moules, des barbes de pins.

C'est une très ancienne recette, toujours utilisée dans la presqu'île d'Arvert. C'est la meilleure façon de déguster et d'apprécier les moules sans aucune addition de condiments. Préparée directement sur une planche, c'est la « fumée ». Si, pour faciliter le rangement des moules, on met sur la planche une couche de terre glaise ou d'argile, c'est la « térée ». Le rangement des moules est assez délicat. Il faut d'abord placer quatre moules en croix au milieu de la planche, puis en partant de ces quatre moules et en tournant, et le plus serré possible pour que les moules ne puissent s'ouvrir les placer la pointe en l'air, après avoir, bien entendu, nettoyé les coquilles (car le byssus est un poison).

Les moules une fois rangées ainsi, on place dessus une bonne couche épaisse de barbes (aiguilles) de pins et on y met le feu. Quand toutes les barbes sont brûlées, on chasse les cendres en éventant avec un papier ou un carton et on déguste les moules très chaudes avec pain et beurre.

Bien entendu, on se noircit les doigts et quelquefois le tour des « ballots », mais la dégustation d'un tel plat vaut bien ce petit inconvénient. On ne peut préparer ce plat que dehors, souvent au cours d'un pique-nique sur la plage. Certains, pour éviter l'excès de cendres sur les moules, placent sur elles de belles feuilles vertes de figuier avant de mettre les barbes de pins. Dans ce cas il faut les cuire plus longtemps en ajoutant des barbes au cours de la cuisson. Les feuilles de figuier donnent aussi une saveur différente.

Ce plat est maintenant servi au restaurant « La Cabane », à l'Eguille.



Video here:
<https://www.youtube.com/watch?v=6oRzL5zZFio>

alight. So 'terrée' would come from 'sur la terre' (on the ground).

It would seem that some people also refer to this as an 'aiguillade' because pine needles ('aiguilles de pin' in French) are placed on the mussels for cooking. Historically, this is highly unlikely because day workers used the fuel available around them like vine shoots or tamaris rather than needles from a pine forest some distance away...

Last but not least, here is a recipe for éclade found in an old cookbook at my mother's home:

L'ECLADE (fumée ou térée de moules)

Ingredients: a wooden board, mussels and pine needles.

This is a very old recipe, still used in the Presqu'île d'Arvert. It's the best way to enjoy mussels without any added condiments. L'éclade prepared directly on a wooden board is called "fumée", if a layer of clay is placed on the board to make it easier to arrange the mussels, l'éclade takes the name of "térée". Arranging the mussels is quite tricky: first place four mussels in a cross shape in the middle of the board, then, starting from these four mussels and turning as tightly as possible so that the mussels cannot open, place them pointing upwards, after having, of course, cleaned the shells (as byssus is poisonous).

Once the mussels have been arranged in this way, place a thick layer of pine needles on top and set fire to them. When all the pine needles are burnt, the ashes are removed by fanning with paper or cardboard and the mussels are eaten hot with bread and butter.

Of course, you'll get black fingers and sometimes black around your lips but tasting a dish like this is well worth the inconvenience. You can only prepare this dish outside, often during a picnic on the beach. Some people, to prevent the ashes from getting on top of the mussels, place beautiful green fig leaves on top of them before putting on the pine needles. In this case, the mussels need to be cooked for longer, adding the pine needles as they cook. Fig leaves also give a different flavour.

This dish is now served at "La Cabane" restaurant in l'Eguille.

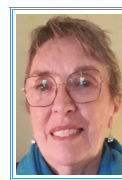
Notes: il est interdit, de nos jours de faire des bbq sur les plages, ce qui doit inclure les éclades! / it is now forbidden to have bbq on the beach which hence includes the éclades!

Il ne vous reste plus qu'à goûter ce met typiquement charentais si vous ne l'avez pas déjà fait!

Pour finir je vous informe que chaque fois que j'écris écla**De** dans le texte, le correcteur d'orthographe de l'ordinateur réécrit écla**Te**!!!! Pour les "pinailleurs", te**RR**ée ou té**R**ée ???

So all that is left is to recommend that you try this typically Charentais dish if you don't already know it!

Finally, I would like to inform you that every time I write écla**De** the spellchecker of the PC rewrites écla**Te**!!! For the "nitpickers", te**RR**ée ou té**R**ée ???



Smile is a poem written by Spike Milligan who, in the UK, was a well known comedian/raconteur and writer – perhaps best demonstrated by the writing on his Epitaph – ***I TOLD YOU I WAS ILL.***

Smile est un poème écrit par Spike Milligan qui, au Royaume-Uni, était un humoriste, un acteur et un écrivain bien connu, comme en témoigne l'inscription sur son épitaphe : ***JE VOUS L' AVAIS BIEN DIT QUE J'ETAIS MALADE.***

Smile

*Smiling is infectious,
you catch it like the flu,
When someone smiled at me today,
I started smiling too.*

*I passed around the corner
and someone saw my grin.
When he smiled I realized
I'd passed it on to him.*

*I thought about that smile,
then I realized its worth.
A single smile, just like mine
could travel round the earth.*

*So, if you feel a smile begin,
don't leave it undetected.
Let's start an epidemic quick,
and get the world infected!*



Le sourire

*Le sourire est contagieux,
on l'attrape comme la grippe,
Quand quelqu'un m'a souri aujourd'hui,
j'ai commencé à sourire aussi.*

*J'ai tourné au coin de la rue
et quelqu'un a vu mon sourire.
Quand il a souri, j'ai réalisé
que je lui avais transmis mon sourire.*

*J'ai pensé à ce sourire,
puis j'ai réalisé sa valeur.
Un seul sourire, comme le mien
pourrait faire le tour de la terre.*

*Alors, si vous sentez un début de sourire,
ne le laissez pas passer inaperçu.
Commençons vite une épidémie,
et infectons le monde entier !*



by / par Annie Sadarnac

La Slovénie, la *perle verte* de L'Europelips

Généralement, on connaît la Croatie qui est un lieu touristique très fréquenté, notamment pour la très belle ville de Dubrovnik sur la mer Adriatique. On a aussi entendu parler de la Serbie, pas toujours pour de bonnes raisons. Mais connaissez-vous la Slovénie, trop souvent confondue avec la Slovaquie ?

Situé au nord de l'ex-Yougoslavie, c'est un petit pays d'un peu plus de 2 millions d'habitants sur 20 273 km² (deux fois l'Ile-de-France). 60 % du territoire sont couverts de forêts qui abritent un millier d'ours et quelques dizaines de loups sans que cela pose de problème majeur... Leur souci de la nature a même conduit les Slovènes à réintroduire les lynx, avec succès. La cinquantaine d'ours slovènes qui ont été introduits dans les Pyrénées doivent être très différents puisque la cohabitation avec les humains y semble impossible...

La Slovénie est entourée de quatre pays : l'Italie à l'Ouest, l'Autriche au Nord, la Hongrie à l'Est et la Croatie au Sud. Présidé par une femme, c'est un Etat indépendant depuis juin 1991, membre de l'OTAN et de l'Union Européenne depuis 2004, qui utilise l'euro depuis le 1^{er} janvier 2007.

Pourquoi est-ce que je vous parle de la Slovénie ? Parce que j'en reviens.

Grâce au Club de Généalogie de l'AFA, j'ai découvert que mon grand-père, que je n'ai pas connu, était slovène et j'ai eu besoin de savoir ce qu'était ce pays et s'il me restait de la famille sur place. Après un certain nombre d'échanges avec un petit-cousin slovène passionné de généalogie, j'ai donc décidé d'aller voir de près et je suis partie avec ma fille qui était peu convaincue de l'intérêt de l'opération au départ.

Nous avons pris l'avion à Roissy-Charles-de-Gaulle et atterri à l'aéroport de Ljubljana, la capitale, au bout d'une heure trente. Les billets avaient été réservés longtemps à l'avance, pour un coût très correct (150 euros aller/retour). Il aurait été possible de partir de Bordeaux ou de La Rochelle, mais les tarifs et le temps de trajet étaient sans comparaison. Ma fille est une grande voyageuse, je lui ai donc laissé le soin d'organiser le voyage. Nous avons réservé une voiture de location et des appartements à différents endroits. En fait, le pays est si petit qu'il aurait suffi de réserver un seul appartement du côté de Ljubljana.

Je veux juste vous dire que je vous recommande d'aller faire un tour en Slovénie. C'est un très beau pays de montagnes plus ou moins élevées (les Alpes sont présentes au nord et au sud-est), de forêts, de lacs et de rivières aux couleurs étonnantes dues au karst, de grottes spectaculaires (11 000 sont répertoriées et on en trouve de nouvelles régulièrement), de villages médiévaux. L'accès à la mer



Photo 1

Slovenia, the *Green Pearl* of Europe

Generally, we know Croatia which is a very popular tourist place, especially for the very beautiful city of Dubrovnik on the Adriatic Sea. We have also heard about Serbia - not always for good reasons. But do you know Slovenia, too often confused with Slovakia?

Located in the north of the former Yugoslavia, it is a small country of just over 2 million inhabitants over 20,273 km² of land (twice the size of Ile-de-France). 60% of the territory is covered with forests which are home to a thousand bears and a few dozen wolves - without this posing any major problems. Their concern for nature has even led the Slovenes to successfully reintroduce lynx. The fifty or so Slovenian bears that have been introduced into the Pyrenees must be very different since cohabitation with humans seems impossible there...

Slovenia is surrounded by four countries: Italy to the West, Austria to the North, Hungary to the East and Croatia to the South. Presided over by a woman, it has been an independent state since June 1991, a member of NATO and the European Union since 2004, which has used the euro since January 1, 2007.

Why am I telling you about Slovenia? Because I have just returned.

Thanks to the AFA Genealogy Club, I discovered that my grandfather, whom I did not know, was Slovenian and I needed to know what this country was like and if I had any family left there. After a number of exchanges with a Slovenian second cousin who is passionate about genealogy, I decided to have a closer look and left with my daughter who was unconvinced of the interest of the operation at the start.



Photo 2

We flew from Paris-Charles-de-Gaulle airport, and landed at Ljubljana airport, the capital, after an hour and a half. The tickets had been reserved well in advance, for a very reasonable cost (150 euros round trip). It would have been possible to leave from Bordeaux or La Rochelle, but the prices and travel time were without comparison. My daughter is a big traveler, so I left it to her to organize the trip. We had booked a rental car and apartments in different places. In fact, the country is so small that it would have been enough to book just one apartment on the Ljubljana side.

I just want to tell you that I recommend you to go for a trip to Slovenia. It is a very beautiful country of more or less high mountains (the Alps are present in the north and south-east), forests, lakes and rivers with amazing colors due to the karst, spectacular caves (11,000 are listed and there are new ones regularly), medieval villages. Access to the Adriatic Sea is real, but restricted (47 km), the entire area of Trieste having been covered by Italy after many deadly battles.

Adriatique est réel, mais restreint (47 km), toute la zone de Trieste ayant été récupérée par l'Italie au terme de nombreux combats meurtriers.

Nous avons fait quelques visites, notamment la grotte de Skocjan, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. La rivière Reka, au débit impressionnant, y a creusé un immense canyon avant de refaire surface dans le golfe de Trieste (photo 5). Dans le parc naturel de Notranjska, nous avons découvert le lac de Cerknika, le plus grand lac slovène qui disparaît dans des gouffres pendant la saison sèche, avant de retrouver toute sa place en hiver. Le lac était à moitié plein quand nous y sommes allés en avril (photo 1). Magnifique.

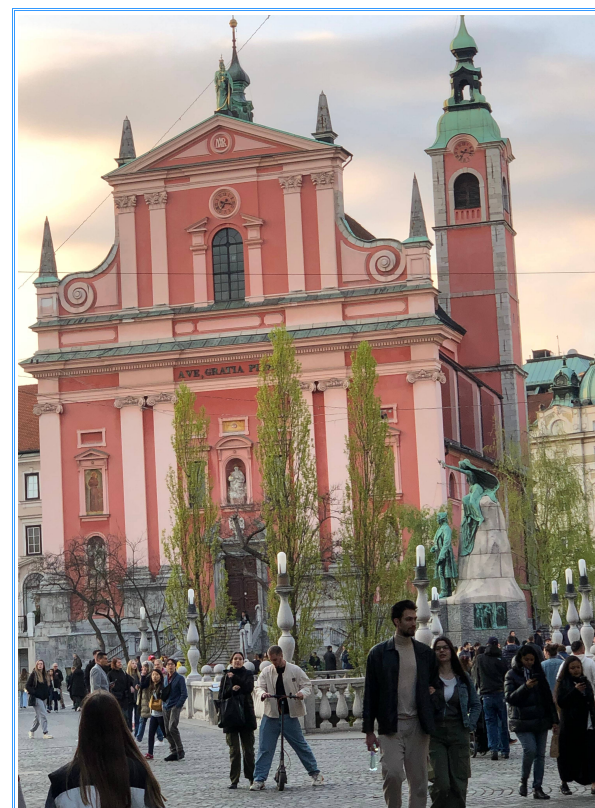
Nous sommes passées à Bled, site touristique bien connu pour son église située sur une île au milieu d'un lac formé à la suite d'une dispute entre des fées et des bergers (pourquoi pas?), les fées ayant fini par inonder la vallée... C'est une très jolie carte postale, mais nous n'y sommes pas restées, car le site est décidément trop touristique. Nous avons préféré nous diriger vers la montagne et des endroits plus authentiques, qui ne manquent pas. Le moindre promontoire est occupé par une jolie petite église (religion catholique en Slovénie) (photo 2). Nous avons visité Smartno, très joli village médiéval situé dans une région de vignes au cœur de la Toscane slovène. Mais je ne peux pas vous parler de tout.

Il y avait trop de choses à voir et nous n'avons pas eu le temps de tout voir. J'y allais juste en repérage et j'ai accumulé les raisons d'y retourner, notamment pour approfondir la visite de Ljubjana, de son architecture Art Nouveau et de son marché quotidien, pour me promener le long de la Ljubjanica et prendre le temps de m'arrêter à une des multiples terrasses. Il y règne une grande animation tous les soirs, la musique y est omniprésente. J'ai beaucoup apprécié le sentiment de sécurité et la propreté qui règnent dans cette ville et dans le pays en général. A l'entrée de toutes les maisons, vous avez des boîtes de chaussons à disposition... On y est respectueux des piétons et ceux-ci attendent sagement sur le trottoir que le feu passe au rouge, même si aucun véhicule n'est à l'horizon. En revanche, sur la route, on sent que l'Italie n'est pas loin (je n'ai rien contre les Italiens, bien sûr)...

C'est un pays de sportifs, on y pratique la marche, le vélo, le rafting, le ski, et les sources thermales y sont très nombreuses. La nature étant au cœur de leurs préoccupations, les énergies renouvelables représentent 19 % de leur consommation d'énergie (10 % en France). Les Slovènes sont très accueillants, ils aiment cuisiner, manger et partager leurs repas. La cuisine est un mélange de cuisine italienne (beaucoup de légumes) et de cuisine austro-hongroise (beaucoup de pommes de terre et de charcuterie).

La langue anglaise y est largement parlée, le slovène n'étant pas très répandu dans le monde... Les jeunes, en particulier, parlent très bien anglais. On n'y parle pas le français. Les plus âgés parlent plutôt l'allemand. La famille occupe une grande place dans la vie des Slovènes, on passe chez les grands-parents chaque semaine. Nous avons été reçues par les parents de mon petit-cousin (son père est un cousin germain de ma mère). Ils ont attendu patiemment que nous arrivions (vers 15 h) pour nous faire partager leur repas (le pot au feu slovène et la potica, excellent gâteau roulé aux noix). Nous n'avons pas pu échanger directement avec eux puisqu'ils ne parlaient pas l'anglais, mais le fils, mon arrière-petit-cousin, qui nous a accompagnées toute une journée nous a servi d'interprète, en dépit de ses 17 ans et du fait qu'il avait sans doute bien

We did a few visits, including Skocjan Cave, a UNESCO World Heritage Site. The Reka River, with its impressive flow, dug an immense canyon there before resurfacing in the Gulf of Trieste (photo 5). In the



Notranjska Nature Park, we discovered Lake Cerknika, the largest Slovenian lake that disappears into chasms during the dry season, before returning to its full place in winter. The lake was half full when we went in April (photo 1). Gorgeous.

We went to Bled, a tourist site well known for its church located on an island in the middle of a lake formed following an argument between fairies and shepherds (why not?), the fairies having ended up flooding the valley... It's a very pretty postcard, but we didn't stay there, because the site is decidedly too touristy. We preferred to head for the mountains and more authentic places, which are not lacking. The smallest promontory is occupied by a pretty little church (Catholic religion in Slovenia) (photo 2). We visited Smartno, a very pretty medieval village located in a region of vineyards in the heart of Slovenian Tuscany. But I can't tell you everything.

There was too much to see and we didn't have time to see everything. I was just going there to scout and I accumulated the reasons to return there, in particular to deepen the visit of Ljubjana, its Art Nouveau architecture and its daily market, to walk along the

Ljubjanica and take the time to stop at one of the many terraces. There is a great animation there every evening, the music is omnipresent. I really appreciated the feeling of security and cleanliness that reigns in this city and in the country in general. At the entrance to all the houses, you have boxes of slippers available... We are respectful of pedestrians and they wait quietly on the sidewalk for the light to turn red, even if no vehicle is at the horizon. On the other hand, on the road, you can feel that Italy is not far away (I have nothing against the Italians, of course)...



It's a country of sportsmen and women, with walking, cycling, rafting and skiing, and plenty of hot springs. With nature at the heart of their concerns, renewable energies account for 19% of their energy consumption (10% in France). Slovenians are very welcoming, and love to cook, eat and share their meals. Their cuisine is a mixture of Italian (lots of vegetables) and Austro-Hungarian (lots of potatoes and cold meats).

English is widely spoken, as Slovene is not widely spoken in the world... Young people in particular speak English very well. French is not spoken. Older people tend to speak German. The family is a big part of Slovenian life, and we visit our grandparents every week. We were welcomed by my grand-cousin's parents (his father is my mother's first cousin). They waited patiently for us to arrive (around 3pm) before sharing their meal with us (Slovenian pot au feu and potica, an excellent rolled walnut cake). We weren't able to talk to them directly as they didn't speak English, but the son, my great-cousin, who accompanied us for the whole day acted as interpreter, despite being 17 years old and probably having much better things to do.

If you watched Eurovision, you might have seen this group of five very likeable Slovenian boys, Joker Out, who stood out from the other singers because of their calmness, with a song that says it all, "Carpe diem", aimed at "freaked-out" people. They didn't win, but they're very much in

autre chose à faire.

Si vous avez regardé l'Eurovision, vous aurez peut-être vu ce groupe de cinq garçons slovènes, Joker Out, très sympathiques, qui se démarquaient très nettement des autres chanteurs par leur calme avec une chanson qui dit bien ce qu'ils sont « Carpe diem », destinée aux gens « flippés ». Ils n'ont pas gagné mais ils correspondent bien à l'impression que l'on peut ressentir dans ce pays si zen.

Vous comprenez que j'ai été sous le charme. Je n'ai trouvé de mon grand-père qu'une pierre tombale dans un joli cimetière, très coquet, dans un petit village au pied de la montagne. Personne n'a pu me parler de lui. Mais j'ai découvert une famille accueillante et j'envisage d'y retourner. Je n'y ai passé que cinq jours, ce qui est nettement insuffisant et j'ai maintenant très envie d'en savoir un peu plus. Je m'y suis sentie chez moi.

Je me demandais pourquoi les mots Slovénie et Slovène me paraissaient si doux à l'oreille. J'ai compris que c'est sans doute parce qu'ils contiennent le mot Love et qu'ils ne comportent aucune consonne agressive.

Si vous avez envie d'aller en Slovénie, je vous conseille de consulter le site slovenie-secrete.fr (<https://slovenie-secrete.fr/>). Ce site est tenu par un journaliste français passionné par la Slovénie où il vit depuis 14 ans. Il nous a permis de découvrir des endroits insolites tout en créant chez nous la frustration de ne pas pouvoir rester plus longtemps pour en découvrir d'autres. Finalement, ma fille a aussi été séduite, même si elle est partie en Italie quand je suis rentrée en France... Une chose est certaine, je vais vraiment y retourner et j'y resterai plus longtemps



tune with the feeling you get in this zen country.

You can understand why I was charmed. All I could find of my grandfather was a gravestone in a very pretty cemetery in a small village at the foot of the mountains. Nobody could tell me anything about him. But I discovered a welcoming family and I'm thinking of going back. I only spent five days there, which is clearly not enough, and now I'm really keen to find out a bit more. It felt like home.

I wondered why the words Slovenia and Slovenian sounded so sweet to me. I realised that it's probably because they contain the word Love and don't have any aggressive consonants.

If you're thinking of going to Slovenia, I'd recommend checking out the slovenie-secrete.fr website (<https://slovenie-secrete.fr/>). This site is run by a French journalist with a passion for Slovenia, where he has lived for 14 years. It enabled us to discover some unusual places, while at the same time frustrating us by not being able to stay longer to discover others. Finally, my daughter was also seduced, even though she left for Italy when I returned to France... One thing's for sure, I'm definitely going back and I'll be staying longer...



🇬🇧 SOME MEMORIES OF MUSIC IN THE 60S IN UK



by / par Chris Anspack

DES SOUVENIRS DE LA MUSIQUE DES SIXTIES AU R.U. 🇫🇷

The first ever pop concert I went to was in 1963 and was held at a small theatre in Southend on Sea in Southern England. On stage as a warmup act were *The Animals* who had just released their first 45, the wonderful “*House of the Rising Sun*”, this recording went straight to No 1 in the UK music charts. The next performer was *Mr Blue Suede Shoes* himself, namely Carl Perkins, he could really sing but was a bit static on stage. The headline act was Chuck Berry, a fantastic entertainer, not just a great singer and musician but a good story teller. He went through the whole repertoire “*Sweet Little Sixteen, Maybelline, Johnny B. Goode* etc.” Not a bad introduction to the concert scene and, as the theatre was so small, we were very close to action.

We also used to regularly go to Saturday night dances at a local pub. The resident band was called *The Paramounts*, they were very clean cut boys, neat hair, jacket and tie, also very good musicians, playing their versions of some of the current pop songs. The act, however, was a bit old fashioned compared to *The Beatles* or *Rolling Stones*. Then, unbelievably, they morphed into *Procol Harem*, with hippy clothes and long hair, and their groundbreaking song “*A Whiter Shade of Pale*” which was arguably the start of the progressive rock scene, it is still played today.

On leaving school, I went off to University where the music scene was very lively. Our first Saturday night dance was in a smallish room, *The Yardbirds* were performing, at the time they included a grumpy looking Eric Clapton. They were a great band but it wasn't exactly dance music. Clapton left shortly after this session but returned to play concerts at the University with his legendary supergroup *Cream*.

In those days there, there was no celebrity cult at University and the performers used to go to the bar alongside the other students, even buying their own drinks.

I remember being at the bar after a concert by a group called Scaffold of ‘Lily the Pink’ fame, they included Paul McCartney’s brother Mike, the poet Roger McGough. We got talking and ended up taking a taxi downtown to a local nightclub together, Mike McCartney even paid for the taxi.

Nearly all the top UK groups of the time came to play. *Jethro Tull*, dressed in their medieval outfits, again great musicians, fronting with a histrionic singer and flute player in Ian Anderson.

We were blessed with visits from *The Searchers, Mersey Beats, The Who* and their smashing guitars, *Pink Floyd* and the *Light Show*. *The Hollies* came sporting very tight trousers to frighten the lassies. The American, *P J Proby*, who could actually sing but preferred to split his pants as the high point of his act. I remember grabbing a mini-skirted girl to dance to *The Moody Blues* playing ‘*Nights In White Satin*’, sadly that was a one dance relationship.



The Who
source: rollingstone.com



Dusty Springfield
source: discogs.com



Pink Floyd
music.youtube.com

Le premier concert pop auquel j'ai assisté date de 1963 et s'est déroulé dans un petit théâtre de Southend on Sea, dans le sud de l'Angleterre. Sur scène, en guise d'échauffement, se trouvaient *The Animals* qui venaient de sortir leur premier 45 tours, le merveilleux “*House of the Rising Sun*”, qui est entré directement en première place des classements musicaux britanniques. L'artiste suivant était *Mr Blue Suede Shoes* lui-même, à savoir Carl Perkins, qui pouvait vraiment chanter mais était un peu statique sur scène. La tête d'affiche était Chuck Berry, un artiste fantastique, non seulement un grand chanteur et musicien, mais aussi un bon conteur d'histoires. Il a passé en revue tout son répertoire : “*Sweet Little Sixteen, Maybelline, Johnny B. Goode*” etc. Ce n'était pas une mauvaise introduction à des concerts live et, comme le théâtre était petit, nous étions très proches de l'action.

Nous allions aussi régulièrement danser le samedi soir dans un pub local. Le groupe habituel s'appelait *The Paramounts*. C'étaient des garçons très propres sur eux, cheveux soignés, veste et cravate, également de très bons musiciens, qui jouaient leurs interprétations de certaines des chansons pop du moment. Le groupe était cependant un peu démodé par rapport aux *Beatles* ou aux *Rolling Stones*. Puis, incroyablement, ils se sont transformés en *Procol Harem*, avec des vêtements hippies et des cheveux longs, et leur chanson révolutionnaire “*A Whiter Shade of Pale*”, qui a sans doute marqué le début de la scène du rock progressif, et qui est encore jouée aujourd'hui.

Après avoir quitté l'école, je suis allée à l'université où la scène musicale était très animée. Notre première soirée dansante du samedi soir s'est déroulée dans une petite salle, où se produisaient *The Yardbirds*, dont faisait partie à l'époque un Eric Clapton à l'air grincheux. C'était un groupe formidable, mais ce n'était pas vraiment de la musique de danse. Clapton est parti peu après cette session, mais il est revenu donner des concerts à l'université avec son légendaire supergroupe *Cream*.

À l'époque, il n'y avait pas de culte des stars à l'université et les artistes avaient l'habitude d'aller au bar avec les autres étudiants, et même d'acheter leurs propres boissons.

Je me souviens m'être retrouvé au bar après un concert d'un groupe appelé *Scaffold*, célèbre pour son tube “*Lily the Pink*”, dont faisaient partie Mike, le frère de Paul McCartney, et le poète Roger McGough. Nous avons discuté et nous avons fini par prendre un taxi pour nous rendre ensemble dans une boîte de nuit locale, Mike McCartney ayant même payé le taxi.

Presque tous les meilleurs groupes britanniques de l'époque sont venus jouer. *Jethro Tull*, vêtus de leurs tenues médiévales, encore de grands musiciens, avec en tête un chanteur et flûtiste histrionique en la personne de Ian Anderson.

Nous avons eu la chance de recevoir les visites de *The Searchers, Mersey Beats, The Who* et leurs guitares fracassantes, *Pink Floyd* et le *Light Show*. *Les Hollies* sont venues arborant des pantalons très serrés pour effrayer les demoiselles. L'Américain, *PJ Proby*, qui savait chanter mais préférait fendre son pantalon

I vividly recall the *Mannfred Mann* concert, their singer, Paul Jones, had been a student at Oxford University and had been 'sent 'down' (expelled) for spending too much time on his music and not enough effort in studying. He told us that being sent down from University was the worst experience of his life and implored us to study hard to avoid the same fate.

The Deep Purple concert was a riot, held in a smallish sit- down venue, music loud enough to nearly take the roof off, and folks falling off their seats when the strobe lights came on. *The Deep Purple* stage act and music style really didn't lend itself to small rooms with low ceilings.

There weren't too many acts around that included girl singers, perhaps the most notable that I saw was *Chicken Shack* with the female keyboard player Christine Perfect. Who are they, you ask? Well Christine Perfect became Christine McVie of *Fleetwood Mac* fame (She sadly died late last year and by an odd coincidence she used to live near us in Kent). We also had Julie Driscoll and the soulful *Dusty Springfield* aka Rusty Springboard pay us a visit.

Towards the end of the 60s, the cult of celebrity arrived and the concert scene evolved quite rapidly to large venues where it was hard to see the bands. I saw *The Beatles* at the Albert Hall in London but our seats were so far away from the stage that the performers looked like ants, but, at least, we could hear them.

The University dances quickly evolved into discos, flashing strobe lights, very loud music that made your ears throb for hours after you had gone home. Girls danced in groups around handbags, boys just sunk pints of lager at the bar. Whilst the discos seemed popular, I missed the live bands in the small venues but still feel very lucky to have been present at these concerts and seeing some great bands at close hand.

The poster is for The Rolling Stones' 1971 tour. It features a black and white photograph of the four band members. The text is as follows:

The World's Hottest Group... Back In The U.S.A. Again!

Welcome ROLLING STONES

ITINERARY

April	22-Montreal, Canada	7-Birmingham, Ala.
24-Ottawa, Canada	8-Jacksonville, Fla.	
25-Toronto, Canada	9-Chicago, Ill.	
26-London, Ontario	14-San Francisco, Calif.	
28-Albany, New York	15-San Bernardino, Calif.	
30-Worcester, Mass.	16-Long Beach, Calif.	
May	17-San Diego, Calif.	
1-New York City (Afternoon)	20-Skating Show (Recording)	
1-Philadelphia, Pa. (Evening)	21-San Jose, Calif.	
2-Ed. Sullivan Show (live)	22-Sacramento, Calif.	
4-Statesboro, Ga.		

Current Hit Single No. 9
THE LAST TIME
Produced by Andrew Loog Oldham for Impact Sound

Current Hit LP
THE ROLLING STONES LIVE
Produced by Andrew Loog Oldham for Impact Sound

LONDON RECORDS

Wikipedia

comme point culminant de son numéro. Je me souviens d'avoir saisi une fille en minijupe pour danser sur *The Moody Blues* en jouant "*Nights In White Satin*", malheureusement c'était une relation de danse.

Je me souviens très bien du concert de *Mannfred Mann*, leur chanteur, Paul Jones, avait été étudiant à l'Université d'Oxford et avait été "renvoyé" (expulsé) pour avoir passé trop de temps sur sa musique et pas assez d'efforts pour étudier. Il nous a dit que le fait d'être renvoyé de l'université était la pire expérience de sa vie et nous a implorés d'étudier dur pour éviter le même sort.

Le concert de *Deep Purple* était une émeute, qui s'est déroulé dans une petite salle, la musique était assez forte pour presque faire tomber le toit et les gens tombaient de leur siège lorsque les lumières stroboscopiques se sont allumées. Le numéro de scène et le style musical de *Deep Purple* ne se prêtaient vraiment pas aux petites pièces aux plafonds bas.

Il n'y avait pas trop d'actes autour qui incluaient des chanteuses, peut-être que le plus remarquable que j'ai vu était *Chicken Shack* avec la claviériste Christine Perfect. Qui sont-ils, demandez-vous? Eh bien, Christine Perfect est devenue Christine McVie de la renommée de *Fleetwood Mac* (Elle est malheureusement décédée à la fin de l'année dernière et, par une étrange coïncidence, elle vivait près de chez nous dans le Kent). Nous avons également eu Julie Driscoll et le soul *Dusty Springfield* alias Rusty Springboard nous ont rendu visite.

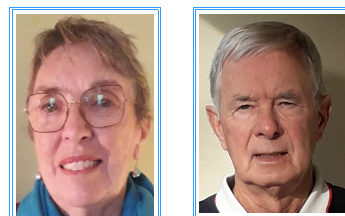
Vers la fin des années 60, le culte des stars est arrivé et les salles de concerts ont évolué assez rapidement vers de grandes salles où il était difficile de voir les groupes. J'ai vu *Les Beatles* à l'Albert Hall de Londres mais nos sièges étaient si éloignés de la scène que les interprètes ressemblaient à des fourmis, mais, au moins, on pouvait les entendre.

Les danses universitaires ont rapidement évolué en discothèques, lumières stroboscopiques clignotantes, musique très forte qui faisait vibrer vos oreilles pendant des heures après votre retour à la maison. Les filles dansaient en groupe autour de sacs à main, les garçons buvaient juste des pintes de bière blonde au bar. Alors que les discothèques semblaient populaires, les groupes live dans les petites salles me manquaient, mais je me sens toujours très chanceux d'avoir été présent à ces concerts et d'avoir vu de grands groupes de près.



The Beatles - Pier head - Liverpool
source: wikivoyage

INDIAN LEGION ARMY IN FRANCE!



by / par Diane Collins
with Allan Flood

UNE ARMÉE DE LA LÉGION INDIENNE EN FRANCE !

In brief many Indian nationals wanted Independence from its British Empire rulers. In 1941/2 one of the breakaway group leaders Subhas Chandra Bose created links with the German Army – High Command and traded the potential assistance of tens of thousand (100,000 was mentioned !) Indians to fight with Germany in Europe on the understanding that the Germans would actively assist them to gain INDEPENDENCE by fighting the British in India. (Bose, who had been arrested 11 times by the British in India, had fled the Raj with one mission in mind. That was to seek Hitler's help in pushing the British out of India). However, when he witnessed the retreat from Russia (he had liked Stalins politics), his ambitions were reduced. He did however manage to convert thousands of Indian POWs who had been captured in Egypt by Rommel.

By 1943 three Indian Batalions (including Indian Prisoners of war (POW) already captured, were assembled in German controlled Holland /Belgium. It was decided to position them in the region west of Bordeaux near Arcachon in Lacanau, Carcans and Lege, as part of the German Atlantic Wall defence.

Whilst they were controlled by German officers, they were also provided with their own Indian newspaper (named BAIBAND) and Indian radio station (including Indian music). In January 1944 the Indian Battalions still had 2593 personnel – some, being ex POWs still receiving Red Cross parcels and their family pension payments were safe guarded in what was considered possibly the best of some awful alternatives

However with the build up of the Allies attacks from 6 June 1944 their duties were also often changed and obviously became more demanding/desperate. As the retreating German armies grew - defence became more onerous eg still being bombed by Allied planes..- with multiple activities growing around Ruffec region such duties grew into being of significant strategic importance, although it was mainly forests and farmland but it had -potential escape routes north – direction Paris and east – direction eastern France and Germany. Initially the Indian Legion was tasked with keeping the road /transport routes open and safe for the multitudes of departing troops. Strangly RUFFEC had also been a major escape route used by the RESISTANCE to guide escapees to Spain (eg the British survivors of Cockelshell Heros attack on Bordeaux).

During this period of desperate changes - Ruffec region became noteworthy and not necessarily with

En 1941/2, l'un des dirigeants du groupe dissident, Subhas Chandra Bose, a établi des liens avec le haut commandement de l'armée allemande et a négocié l'aide potentielle de dizaines de milliers d'Indiens (on a parlé de 100 000 !) pour combattre avec l'Allemagne en Europe, étant entendu que les Allemands les aideraient activement à obtenir l'INDÉPENDANCE en combattant les Britanniques en Inde. (Bose, qui avait été arrêté 11 fois par les Britanniques en Inde, avait fui le Raj avec une mission en tête. Cette mission consistait à demander l'aide d'Hitler pour repousser les Britanniques hors de l'Inde). Cependant, lorsqu'il a été témoin de la retraite de la Russie (il aimait la politique de Staline), ses ambitions ont été réduites. Il réussit cependant à convertir des milliers de prisonniers de guerre indiens qui avaient été capturés en Égypte par Rommel.



Source :
https://www.reddit.com/r/wwiipics/comments/6a9mac/soldiers_from_the_free_india_1egion_in_france_1944/

En 1943, trois bataillons indiens (comprenant des prisonniers de guerre indiens déjà capturés) sont rassemblés en Hollande/Belgique, sous contrôle allemand. Il est décidé de les positionner dans la région à l'ouest de Bordeaux, près d'Arcachon, à Lacanau, Carcans et Lege, dans le cadre de la défense allemande du mur de l'Atlantique.

Bien qu'ils soient contrôlés par des officiers allemands, ils disposent de leur propre journal indien (nommé BAIBAND) et d'une station de radio indienne (avec de la musique indienne).

En janvier 1944, les bataillons indiens comptaient encore 2 593 hommes, dont certains étaient d'anciens prisonniers de guerre qui recevaient encore des colis de la Croix-Rouge et des pensions de retraite pour leur famille, dans ce qui était considéré comme la meilleure des solutions.

Cependant, avec l'intensification des attaques des Alliés à partir du 6 juin 1944, leurs tâches furent souvent modifiées et devinrent évidemment plus exigeantes et plus désespérées. Au fur et à mesure que les armées allemandes battaient en retraite, la défense devenait de plus en plus onéreuse, même si les avions alliés continuaient à bombarder la région de RUFFEC, dont les activités se multipliaient, devenant d'une importance stratégique significative (ce qui est étrange car il s'agissait principalement de forêts et de terres agricoles), mais elle offrait des voies d'évacuation potentielles vers le nord, en direction de Paris, et vers l'est, en direction de l'est de la France et de l'Allemagne. Au départ, la Légion Indienne était chargée de garder les routes et les voies de transport ouvertes et sûres pour les multitudes de troupes en retraite. Etrangement, RUFFEC avait été aussi une route importante utilisée par la RÉSISTANCE pour évacuer les fugitifs vers l'Espagne (parmi eux les héros survivants de l'Opération Frankton après leur mission dans le port de Bordeaux).

héros survivants de l'Opération Frankton après leur mission dans le port de Bordeaux).

Au cours de cette période de changements désespérés, la région de Ruffec est devenue digne d'intérêt,

credit for ANY of the participants (Allies, Germans, Indians, Resistance etc).– When history was being written retrospectively– it was obvious that The Geneva Convention had not been translated/circulated or applied, and I shall save you from the many potentially distressing details that resulted.



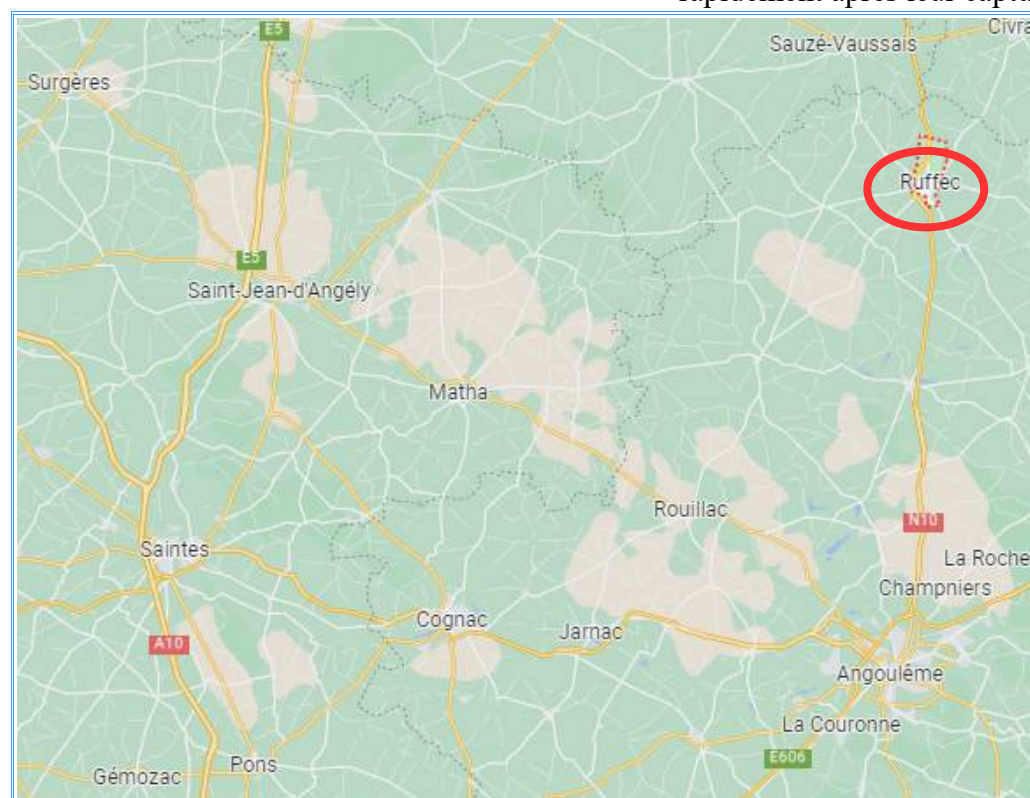
Wikipedia

However, the area around Ruffec is still associated with the passage through of the retreating Indian Brigades: I remember driving past Ruffec having seen Plaques referring to the Indian troops stay. (I tried to seek the help of Ruffecs Mairie and was provided with the contact details of the Deputy Mayor – no reply 'yet'received)

Many of the Indian soldiers ended fighting in rearguard Italy battles and it is, in Italy, that the Indian Legion finally surrendered to the Allies. Indian Legion members generally opted, when possible, to surrender to American and French forces, but they were normally handed over to British forces quickly after capture.

After the defeat of Hitlers Germany in 1945 India did gain its Independence in 1947. The Brits also decided against any retrospective legal actions or prosecutions against the Indians.

Most of the parties MAY have agreed that there was no benefit in giving this small sector of WW2 activity too much publicity /consideration (but every so often some inquisitive reporter decides that there are more stories to be told !)



Book: *For Free India, Indian Soldiers In Germany and Italy during The Second World War* – by Martin Bamber

<https://edoc.hu-berlin.de/bitstream/handle/18452/9147/121.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
<https://lacanaucean.com/fr/histoire-occupation-lacanau-Freies-indien-legion.htm>


Videos / reportages:

https://www.youtube.com/watch?v=1Xdx1gd_ZP0

France 24 reportage :

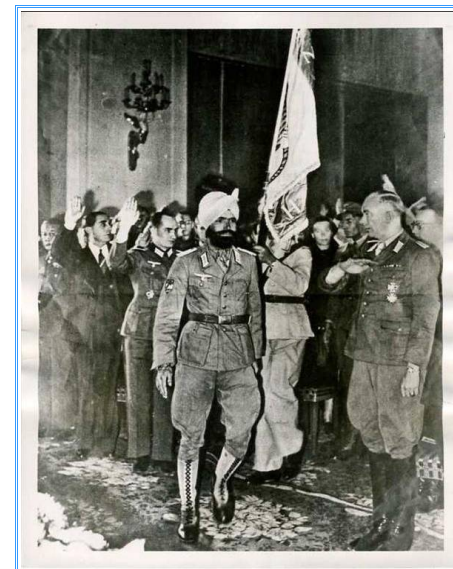
English version : https://www.youtube.com/watch?v=2m_p11-V6hk

version française: https://www.youtube.com/watch?v=6ZmZ4j-i8_Q

sans qu'aucun des participants n'y soit nécessairement pour quelque chose (Alliés, Allemands, Indiens, Résistance, etc...). 

Lorsque l'histoire a été écrite à posteriori, il était évident que la Convention de Genève n'avait pas été traduite, diffusée ou appliquée, et je vous épargnerai les nombreux détails potentiellement pénibles qui en ont découlé.

Cependant, la région de Ruffec est toujours associée au passage des brigades indiennes battant en retraite : Je me souviens d'être passée devant Ruffec et d'avoir vu au moins une plaque évoquant le séjour des troupes indiennes. (J'ai essayé de demander l'aide auprès de la Mairie de Ruffec, on m'a donné les coordonnées de l'Adjoint au Maire, sa réponse n'a pas encore été reçue).



Wikipedia

Beaucoup de soldats indiens ont fini par combattre dans des batailles d'arrière-garde en Italie et c'est en Italie que la Légion indienne s'est finalement rendue aux Alliés. Les membres de la Légion indienne choisissaient généralement, lorsque c'était possible, de se rendre aux forces américaines et françaises, mais ils étaient normalement remis aux forces britanniques et indiennes rapidement après leur capture.

Après la défaite de l'Allemagne hitlérienne en 1945, l'Inde a obtenu son indépendance en 1947. Les Britanniques ont également décidé d'abandonner des actions ou des poursuites judiciaires à l'encontre des Indiens.

A la fin de la guerre, la plupart des parties ont convenu qu'il n'y avait aucun avantage à donner trop de publicité ou de considération à cette petite anecdote de la Seconde Guerre mondiale (mais de temps en temps, un journaliste curieux décide qu'il y a une histoire à raconter !)



by / par Guy Perrin

Comme tous les jours, j'écoute les infos météo du matin, ce 19 mai 2023, pour la deuxième fois dans la semaine, j'entends les prévisions néfastes du phénomène *El Niño* sur l'Océan Pacifique pour cette année 2023/2024.

Like every day, I listen to the morning weather news, and on 19 May 2023, for the second time in a week, I heard the dire forecasts for the El Niño phenomenon in the Pacific Ocean for this year 2023/2024.

Ils disent que l'Europe ne sera pas touchée pourtant certains parlent d'un SUPER EL NIÑO à cause des effets du réchauffement climatique.

They say that Europe will not be affected, but some are talking about a SUPER EL NIÑO because of the effects of global warming.

Cela me ramène 40 ans en arrière lorsque ma famille et moi habitons à Tahiti (1981-1984). La Polynésie française a la même superficie que l'Europe et cette saison cyclonique-là (1983-84), avait enregistré 4 cyclones qui avaient touché Tahiti (au large mais assez près des côtes!) avec en plus, des épisodes de houle cyclonique. Cette saison cyclonique fut la plus importante avec à la clé beaucoup de dégâts et qui malheureusement coûta des vies. Le phénomène El Niño avait toutefois établi le nombre de records en une saison (sources: tahiti-infos.com) et les plans ORSEC avaient été appliqués.

This takes me back 40 years to when my family and I lived in Tahiti (1981-1984). French Polynesia is the same size as Europe and that cyclone season (1983-84), saw 4 cyclones hit Tahiti (offshore but quite close to the coast!) with cyclonic swell episodes. This cyclonic period was the most severe, causing a great deal of damage and, unfortunately, costing a few lives. The El Niño phenomenon set a number of records in one season (source: tahiti-infos.com) ORSEC plans were applied.

A ce jour, le plus important phénomène d'El Niño fut enregistré en 1903, sur l'île de Tuamotu on a enregistré 503 morts, la température de l'Océan avait atteint 30 degrés, comme maintenant.

To date, the biggest El Niño phenomenon was recorded in 1903, when 503 people died on the Tuamotu island and the ocean temperature reached 30 degrees, as it is now.

Je ne veux pas faire ma Cassandra, j'espère que cela n'arrivera pas mais... cette année il ne semble pas excessif de dire qu'il y aura probablement des victimes en Equateur et au Pérou.

I don't want to sound like a Cassandra, I hope it doesn't happen again, but... this year it doesn't seem excessive to say that there will probably be victims in Ecuador and Peru.

Qu'est-ce que le phénomène El Niño ?

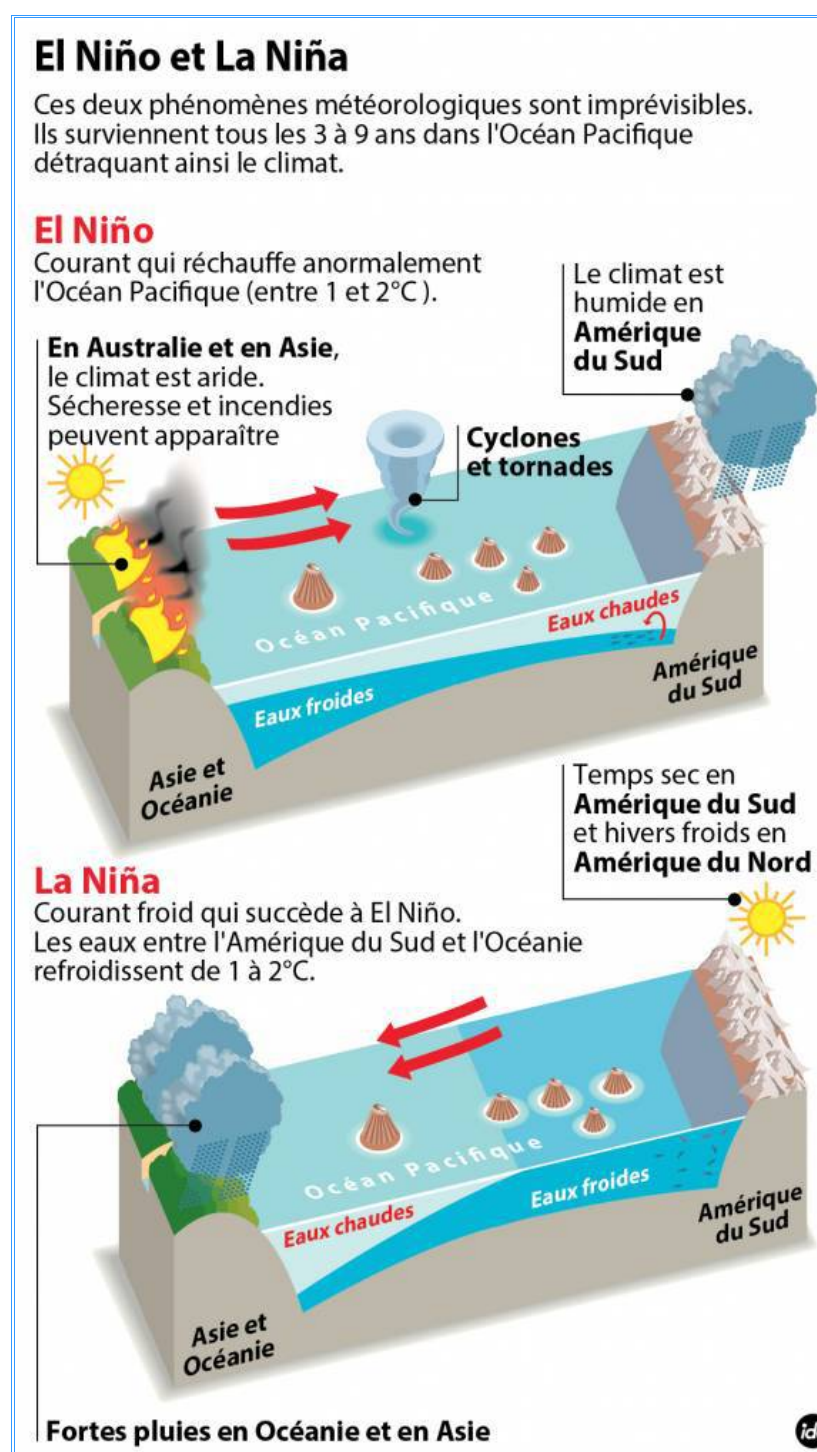
What is the El Niño phenomenon?

A l'origine, *El Niño* (dans le sens de l'enfant Jésus, en espagnol) était un courant de l'Océan Pacifique qui quand il apparaissait clôturait la saison de la pêche au large de l'Equateur et du Pérou, les pêcheurs locaux lui ont donné ce terme car ses effets les plus notables apparaissaient à l'époque de Noël. Par extension, de nos jours, on parle de phénomène climatique El Niño qui caractérise des températures anormalement élevées de l'eau. Il est une conséquence de la perturbation atmosphérique entre les Pôles et l'Equateur. Quand il apparaît on a noté que les précipitations s'accumulaient vers l'Est dans l'Océan Pacifique, loin des côtes, qu'il empêchait la remontée d'eau froide le long des côtes du continent sud-américain ce qui avait pour conséquence de ne pas apporter la nourriture aux êtres vivants aquatiques de la région!

Originally, El Niño (in Spanish, meaning "baby Jesus") was a current in the Pacific Ocean which, when it appeared, closed the fishing season off Ecuador and Peru. Local fishermen gave it this name because its most noticeable effects appeared around Christmas time. By extension, today we speak of the El Niño climatic phenomenon, which is characterised by abnormally high water temperatures. It is a consequence of atmospheric disturbance between the Poles and the Equator, and when it appeared it was noted that precipitation accumulated eastwards in the Pacific Ocean, far from the coasts, and that it prevented cold water from rising along the coasts of the South American continent, with the result that the region's aquatic creatures were unable to get food!

Comme le phénomène climatique peut "dérouter" les zones de précipitations et de sécheresse, il semblerait qu'il puisse aussi dérouter des cyclones tropicaux de

Just as this climatic phenomenon can 'divert' areas of rainfall and drought, it would appear that it can also divert tropical cyclones from their usual course. El Niño makes news every 3 to 7 years and, according to Geo.fr,



lepoint.fr

leur course habituelle. El Niño fait parler de lui tous les 3 à 7 ans et selon Geo.fr, “il cause notamment des pluies torrentielles, des tempêtes et des feux de forêt dans les pays tropicaux”.

Sur son site en date du 17 juin 2023, L'Express note que “Selon le service européen de météorologie Copernicus, les températures moyennes mondiales relevées début juin sont les plus chaudes jamais enregistrées pour cette période”.

L'ONU a averti que la période 2023-2027 serait, avec une quasi-certitude, la plus chaude jamais enregistrée sur Terre. En cause : l'effet combiné des gaz à effet de serre et du phénomène météorologique El Niño, qui a de très grandes chances de se développer entre fin juillet et fin septembre, d'après l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM).

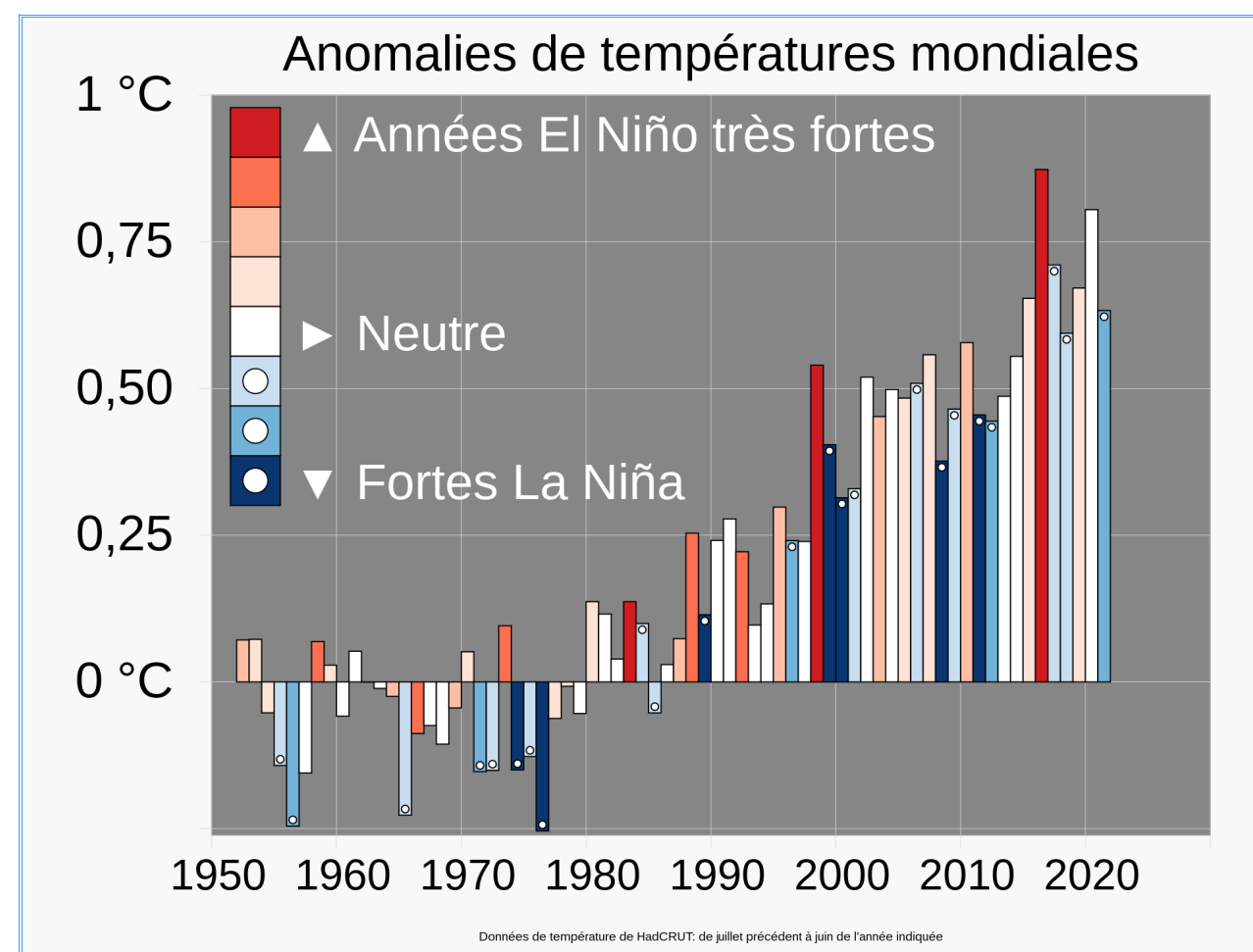
Selon, le site Science et vie, “Une influence en France est plus difficile à mesurer El Niño pourrait avoir des conséquences sur l'Europe de l'Ouest. Cependant, la France métropolitaine serait concernée dans une moindre mesure, le temps et le climat étant contrôlés par d'autres facteurs indépendants de ce phénomène climatique naturel. Les eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée, le courant-jet de haute altitude, la proximité de l'Afrique du Nord, etc...”

“it causes torrential rain, storms and forest fires in tropical countries”.

On its website dated 17 June 2023, L'Express* notes that “According to the European meteorological service Copernicus, the average global temperatures recorded at the beginning of June are the hottest ever recorded for this period”.

The UN has warned that the period 2023-2027 will almost certainly be the hottest ever recorded on Earth. The cause: the combined effect of greenhouse gases and the El Niño weather phenomenon, which is very likely to develop between the end of July and the end of September, according to the World Meteorological Organization (WMO).

According to the Science et vie website, “An influence in France is harder to measure, but El Niño could have an impact on Western Europe. However, mainland France would be affected to a lesser extent, as the weather and climate are controlled by other factors independent of this natural climatic phenomenon. The waters of the Atlantic and Mediterranean, the high-altitude jet stream, the proximity of North Africa, etc.”.



meteo-paris.com

* L'Express is a French weekly news magazine, its editorial line is politically centrally orientated. <https://www.lexpress.fr/>



It all started with *logiblocs* and two teachers in a pub (its like the Irish man, Scots man and English man enter a pub joke). There were these two teachers Sam (Katie) and Fred (Cilla), that was how they introduced themselves. Soon after that I went to the wilds of Derbyshire as a cellarman. My friends visited and that included Katie albeit as the girlfriend of one of my friends. She started to visit the pub dragging her boyfriend along to indulge in a piece of cherry pie. I don't remember when I first started going out with Katie, but she always blamed my friend Martin, as he kept warning her off going out with me, that was like a red rag to a bull. The proposal of marriage was not a romantic affair more of a "fancy getting married then", we had a bit of a do (a party) to celebrate the engagement. As punishment my friend Martin was my best man.

Her teaching career started in 1970 at "Darfield Infants School" with Mrs Cowley as head teacher. Katie said she got the job because she could play guitar, piano and recorder, in addition to her qualifications. The junior and infant schools amalgamated under the headship of Ron Birham. My recollection of her time there is a bit hazy, Katie then moved to "Leeshill School" under the head ship of Carol Lycett. I don't know whether she started there or Darfield, the introduction of those dreaded machines 'Computers'- that started Katie's and my career long association with them. The demise of Leeshill due to subsidence and amalgamation with the "Oaks" into the new school of "Oakhill" under the headship of Tony Heald and later Elaine Nolan with a brief stint of Katie being acting head. Computers had moved on a lot from the early days, and the introduction of whiteboard and dedicated computer rooms, introduced her to a all new ball game, the IT department at the teachers centre in Barnsley.

As well as computers - holidaying in France opened up a new avenue (more about that latter). The introduction of basic French to the children and the delights of French breakfast, the last days of our holiday consisted of the purchase of Gateaux, brioche, madeleines and bonbons. On one notable occasion the children's introduction to frogs legs purchased from all places Doncaster market, the children enjoyed the tasty chicken (so they thought) only to be told what it really was, you can imagine the result. That was a potted history of her teaching career now to the other bit.

We have had just under 47 years of married life, with more years to come, places to visit and re visit, that was not to be. She was cremated at St Georges de Didonne. It was the place whose hospitality we imagined I would be the first to sample first and Katie did not fancy the trip to Saintes to see me off, little knowing she would be first. I think she would have approved of the surroundings.

Here is a potted history of Katie's association with France

(I know it to be true because I was there), and it being her final resting place - she would have no problem with that).



Tout a commencé avec des *logiblocs* et deux professeurs dans un pub (c'est comme si "un Irlandais, un Écossais et un Anglais entrent" dans une blague de pub), il y avait ces deux professeurs Sam (Katie) et Fred (Cilla), c'est ainsi qu'ils se sont présentés. Peu de temps après, je suis allé dans la nature sauvage du Derbyshire en tant que caviste. Mes amis me rendaient visite et cela comprenait Katie bien qu'elle était la petite amie d'un de mes amis. Elle a commencé à venir au pub en traînant son petit ami pour apprécier un morceau de tarte aux cerises. Je ne me souviens pas quand j'ai commencé à sortir avec Katie, mais elle a toujours blâmé mon ami Martin, car il l'avait avertie de ne pas sortir avec moi, c'était comme une cape rouge pour un taureau. La proposition de mariage n'avait rien de romantique mais plutôt "on se marie alors?!", Nous avons fait une fête pour célébrer notre mariage. En guise de punition, mon ami Martin était mon témoin.

Sa carrière d'enseignante a débuté en 1970 à "Darfield Infants School" avec Mme Cowley, comme Proviseur. Katie a dit qu'elle avait obtenu le poste parce qu'elle pouvait jouer de la guitare, du piano et de la flûte à bec, en plus de ses qualifications. Les écoles primaires et maternelles ont fusionné sous la direction de Ron Birham. Mon souvenir de son temps-là est un peu flou, Katie a ensuite déménagé à "Leeshill School" sous la direction de Carol Lycett. Je ne sais pas si c'est là ou à Darfield, qu'a eu lieu l'introduction de ces redoutables machines informatiques, qui a commencé la longue association de Katie et de ma carrière avec eux. La disparition de "Leeshill" en raison de l'affaissement du bâtiment et de la fusion avec les «Oaks» dans la nouvelle école de "Oakhill" sous la direction de Tony Heald et plus tard d'Elaine Nolan avec un bref passage temporaire de Katie à la tête de l'école. Les ordinateurs avaient beaucoup évolué depuis les premiers jours, et l'introduction de tableaux blancs et des salles dédiées à l'informatique, lui a fait découvrir un tout nouveau défi, le département informatique du centre des enseignants de Barnsley.

En plus des ordinateurs, les vacances en France ont ouvert une nouvelle voie (plus d'informations sur cette dernière). L'initiation des enfants au français de base et au petit-déjeuner français, les derniers jours de nos vacances consistaient à acheter gâteaux, brioches, madeleines et bonbons. À une occasion notable, l'initiation des enfants aux cuisses de grenouilles achetées bizarrement au marché de Doncaster a été faite, les enfants ont apprécié le poulet savoureux (pensaient-ils) seulement pour s'entendre dire ce que c'était vraiment, vous pouvez imaginer le résultat. C'était une brève histoire de Katie enseignante maintenant passons à une autre histoire.

Nous avons eu un peu moins de 47 ans de vie conjugale, avec plus d'années à venir, des endroits à visiter et à revoir, ce n'était pas le cas. Katie est incinérée à St Georges de Didonne. C'était l'endroit dont je devais apprécier l'hospitalité en premier car Katie n'avait pas envie de se rendre à Saintes pour me dire au revoir, ne sachant pas qu'elle partirait la première. Je pense qu'elle aurait approuvé l'environnement.

Voici une courte histoire du lien de Katie avec la France

(je sais que c'est vrai parce que j'y étais), et c'est aussi sa dernière demeure (elle n'aurait aucun problème avec ça).

It all started with a war in Yugoslavia which meant a hastily rearranged holiday. We had a touring caravan at the time so France became our destination and has been ever since. I don't remember Katie having a particular love of France in the beginning. During her educational years the French language and culture featured, her taking French at grammar school, then going to university to obtain a Teaching degree majoring in French (she is a 'BED' a Bachelor of Education B. Ed.), as the educational trend at that time was to teach modern languages in junior schools. The last six months of the course was a residence in a little known town in France -NICE!

So coming to France was a chance to try out her French. Katie introduced me as her “*mon mari*” with the addition of that I am an “*H.A.F*” this confused the French until she explained it meant “*Homme Anglais Fou*” much to their amusement

When in France, the English often asked where we came from, Katie said Barnsley, (she was born in Wombwell near Barnsley) the home of the bard of Barnsley, Ian MacMillan. “who is Ian Macmillan ?” was usually their reply. “What! you have not heard of Ian MacMillan” ? was her reply.

After the first visit it became the norm to holiday in France two or three times a year, visiting as many areas of France as we could manage, including returning to Nice a number of times to rekindle the memories she had there.

On the way around France the love affair started, with plans to settle here. It was a slow and measured process. First to see what area of France we would like to settle in, so we bought a mobile home in Brittany (that part of France is known as *Cornouaille* a posh Cornwall) a small village called Gouesnac'h 5 mins from Bénodet. The site was English owned and the site's previous owner lived in a house next door. On our visits to the site we became, acquainted with the previous owners and they introduced the French custom of visiting them for an aperitif and the start of introduction to local brews in the case of Brittany, *Lambig* a brew akin to Calvados with more bite, in this case a 20 year old bite. I was always the guinea pig in these introductions to the amusement to Katie, this became a common practice.

This is best illustrated by a man collecting things in a wood in Brittany. Katie said “what's he doing” ; “ I don't know ask him” I have always found the French eager to have a chat. He offered Katie some of what he was collecting which she passed to me to try, which I did. Katie enquired if it was OK to eat to which the man replied “if I was not dead in 2 days it was OK” The man identified it as “*Trompette de la Mort*” and I have loved them ever since.

So the mobile home idea was good and we liked the idea of settling in France. So we decided to buy a more permanent residence with a view to retiring. Looking in the Bendot area the properties were expensive, so the purchase of land became an option - again expensive.!

Katie then remarked how we had visited Saint-Georges-de-Didonne quit a few times and enjoyed the area and the better weather. So our search began again. We had a similar experience to the woods, viewing a piece of land this man approached saying that if we bought the land he could build a house on it, as he was doing so across the road for his son. He was not a builder but an oysterculteur so without further ado he produced some oysters which he offered for me to try. In all these instances Katie was the interpreter and the amused looker on - I was the guinea pig. That was my introduction to the love of oysters.

We settled on a piece of land in Médis and returned to UK to sort out finances. To discuss the matter, we telephoned the agent only to be told the land was now sold ! On returning to Médis on our next sortie we drove by the land to see what was happening - only to find it back on sale. We hot footed it to the agent who said “I have just emailed you”. It was a case of buy, buy, buy and the rest as they say is history. We designed the house and presented it to builder for the architect's interpretation. Then again, another

Tout a commencé avec la guerre de Yougoslavie et des vacances réorganisées à la hâte. Nous avions une caravane itinérante à l'époque, la France est devenue notre destination et l'est depuis. Je ne me souviens pas que Katie ait eu un amour particulier pour la France au début. Au cours de ses années d'études, la langue et la culture françaises étaient au programme, elle choisit le français au lycée, puis continua à l'université pour obtenir un diplôme d'enseignement avec une spécialisation en français (elle était titulaire d'un *Bachelor of Education* B. Ed., l'équivalent français d'une licence) car la directive éducative, à l'époque était d'enseigner les langues modernes dans les écoles primaires. Les six derniers mois du cours consistaient à résider dans une ville peu connue, en France. - Nice!

Venir en France a donc été l'occasion d'essayer son français. Katie me présentait comme son “*mon mari*” elle ajoutait que j'étais un “*H.A.F*” ce qui rendait les Français perplexes jusqu'à ce qu'elle explique que cela signifiait “*Homme Anglais Fou*” à leur grand amusement

Quand nous étions en France, les Anglais souvent nous demandaient d'où nous étions originaires, Katie répondait de *Barnsley*, (elle était née à *Wombwell* près de *Barnsley*) résidence du barde de Barnsley, Ian MacMillan. “Qui est Ian Macmillan?” était généralement leur réponse. “Comment! vous n'avez jamais entendu parler de Ian MacMillan ?” était sa réponse.

Après la première visite, c'est devenu la norme de passer nos vacances en France deux ou trois fois par an, en visitant autant de régions de France que possible. Y compris Nice à plusieurs reprises pour raviver les souvenirs qu'elle y avait.

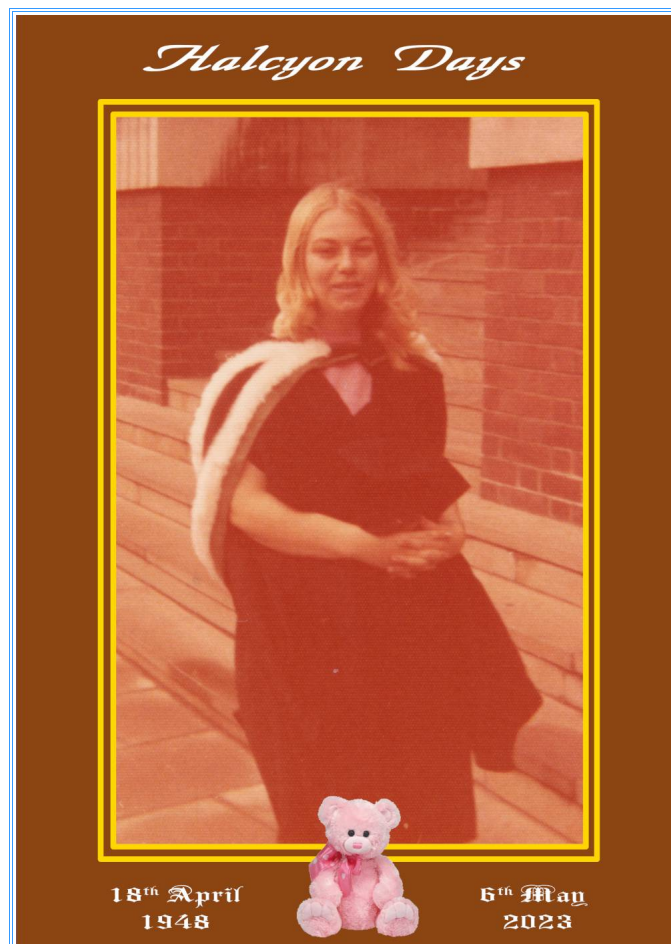
En chemin autour de la France, l'histoire d'amour a commencé, avec des projets de s'installer ici. Cela a été un processus lent et mesuré. D'abord pour voir dans quelle région de France nous aimerions nous installer, nous avons donc acheté un mobil-home en Bretagne (cette partie de la France est connue sous le nom chic de *Cornouaille*) dans un petit village appelé Gouesnac'h à 5 minutes de Bénodet. Le site appartenait à des Anglais et l'ancien propriétaire du site vivait dans une maison voisine. Lors de nos visites sur le site, nous avons fait la connaissance des anciens propriétaires et ils ont introduit la coutume française de leur rendre visite pour un apéritif et le début de l'initiation aux bières locales, dans le cas de la Bretagne : *Lambig*, une bière proche du Calvados avec plus de mordant, dans ce cas une “morsure” de 20 ans. J'étais toujours le cobaye dans ces introductions, cela amusait beaucoup Katie, c'est devenu une pratique courante.

Ceci est mieux illustré par l'anecdote d'un homme qui ramassait des choses dans un bois en Bretagne. Katie a dit "qu'est-ce qu'il fait", "Je ne sais pas, va lui demander" J'ai toujours trouvé que les Français étaient désireux de discuter. Il a offert à Katie une partie de ce qu'il ramassait qu'elle m'a passé pour que j'essaie, ce que j'ai fait. Katie a demandé si c'était OK pour manger, ce à quoi l'homme a répondu "Si je n'étais pas mort dans 2 jours, c'était OK". L'homme l'a identifié comme “*Trompette de la Mort*” et je les aime depuis.

Donc l'idée du mobil-home était bonne et l'idée de s'installer en France nous a plu. Nous avons ainsi décidé d'acheter une résidence plus permanente en vue de prendre notre retraite. En regardant dans la région de Bendot, les propriétés étaient chères, donc l'achat d'un terrain est devenu une option – coûteuse aussi.

Katie a ensuite fait remarquer que nous avons visité Saint-Georges-de-Didonne plusieurs fois, que nous avons aimé la région et qu'il faisait meilleur là-bas. Alors notre recherche a commencé. Encore une fois une expérience similaire dans les bois, en regardant un terrain, cet homme s'est approché en disant que si nous achetions le terrain, il pourrait y construire une maison car il le faisait de l'autre côté de la route pour son fils. Ce n'était pas un maçon mais un oysterculteur donc sans plus tarder il proposa des huîtres qu'il ouvrit pour que je les goûte. Dans toutes ces situations, Katie était à la fois interprète et spectatrice amusée - j'étais le cobaye, c'était mon introduction à l'amour des huîtres.

Nous nous sommes installés sur un terrain à Médis et sommes retournés au Royaume-Uni pour organiser



introduction- a contractor on the site ask if I had tried the local speciality and the following day he produced a bottle of home made Pineau - hooked again.

I was particularly impressed with Katie when visiting the Boulangerie & Pâtisserie . (I still not having a good command of the French language at that time). Katie seemed to know all the names of breads and pâtisseries she ordered, pointing and speaking. As my French improved I sussed her out, she didn't know the names but said “*celui-ci*” and “*celui-là*”. It is now my stock phrase.

Katie also had similar food discoveries, *Gariguettes* strawberries, *poulet au citron* and Soldive Charentais melons whose season was eagerly awaited.

I am reminded of a particular quote by Chris Healy the mobile home site owner was “you will know when you have finally arrived in France, when you start dreaming in French” I am sure Katie did.

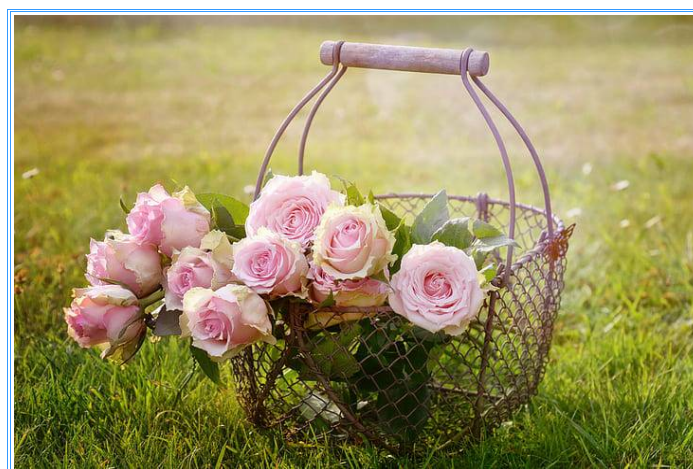
To quote somebody famous, this year became what was Katie's 'Annus Horribilis'

Finally a little lie or fake news as it is now called. Katie's place of death is registered as the aerodrome of Médis (she nearly got a free helicopter ride), I am going to tell everybody that she died whilst pursuing her passion of skydiving even at the age of 75 - it sounds good, Well she has seen hundreds of parachutist from our garden in Médis to qualify and has been waiting for one to miss the airfield and land in our pool.

Death is nothing

Love never goes away...death is nothing.
I have only passed into the next room.
I am me and you are you.
What we were to each other,
we still are.
Give me the name you have always given me.
Speak to me as you have always done.
Don't change your tone,
Don't look solemn or sad.
Keep laughing at what we used to laugh at together.
Pray, smile, think of me, pray for me.
Let my name be spoken at home as it has always been.
Life means everything it has always meant.
It is what it has always been.
The thread is not cut.
Why should I be out of your mind,
simply because I am out of your sight?
I am waiting for you, I am not far away,
just on the other side of the path.
You see, all is well.

The POEM I read at the SGDD Event – by Charles Péguy, from St Augustin's text



pickpik.com

le financement. Nous voulions en discuter avec l'agent immobilier mais il nous a répondu que le terrain était maintenant vendu. De retour à Médis lors de notre prochaine sortie, nous sommes passés par le terrain pour voir ce qui se passait seulement pour le retrouver en vente, nous l'avons fait remarquer à l'agent qui a dit qu'il venait de nous envoyer un e-mail. C'était une affaire d'achat à faire tout de suite et le reste, comme on dit, appartient à l'histoire. Nous avons conçu la maison et l'avons présentée au constructeur pour l'aval des architectes. Encore une autre introduction. Un entrepreneur sur le site m'a demandé si j'avais essayé la spécialité locale, le lendemain il a apporté une bouteille de Pineau fait maison – depuis j'en suis toujours “accro”.

J'étais particulièrement impressionné par Katie lors de nos visites à la Boulangerie & Pâtisserie. (Je ne maîtrisais pas bien la langue française à l'époque), Katie semblait connaître tous les noms de pains et de pâtisseries qu'elle demandait, pointant du doigt et parlant, au fur et à mesure que mon français s'améliorait, je l'ai découverte: elle ne connaissait pas les noms mais disait “*celui-ci*” et “*celui-là*”. C'est maintenant ma phrase “*passerpartout*”.

Katie a également eu des découvertes culinaires similaires, les fraises *Gariguettes*, le *Poulet de citron* et les melons charentais “*Soldive*” dont la saison était très attendue.

Je me souviens d'une citation particulière de Chris Healy, le propriétaire du site de mobil-home, qui disait “*vous saurez que vous vous êtes enfin posés en France, quand vous commencerez à rêver en français*”, je suis sûr que c'est ce que faisait Katie.

Pour citer quelqu'un de célèbre, c'était l'*Annus Horribilis* de Katie

Enfin un petit mensonge ou une *fake news* comme on l'appelle maintenant. Le lieu du décès de Katie est enregistré comme l'aérodrome de Médis (elle a presque eu un tour d'hélicoptère gratuit), je vais dire à tout le monde qu'elle est morte en assouvissant sa passion du parachutisme même à l'âge de 75 ans, ça sonne bien. Eh bien, elle a vu des centaines de parachutistes depuis notre jardin à Médis pour se qualifier et espérait toujours qu'un finisse par manquer l'aérodrome et atterrir dans notre piscine.

La mort n'est rien

L'amour ne disparaît jamais, la mort n'est rien.
Je suis simplement passé dans la pièce d'à côté.
Je suis moi et vous êtes vous.
Ce que nous étions les uns pour les autres
Nous le sommes toujours.
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait
Ne changez rien au ton
Ne prenez pas un air solennel ou triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été.
La vie signifie toujours ce qu'elle a toujours signifié.
Elle est ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serai-je hors de votre pensée,
Simplement parce que je suis hors de votre vue
Je vous attends, je ne suis pas loin.
Juste de l'autre côté du chemin.
Vous voyez, tout est bien.

Voici le POÈME que j'ai lu, à SGDD, pendant la cérémonie – de Charles Péguy d'après un texte de St Augustin

For KATIE'S SGDD Ceremony I choose the music from *QUEEN* / Pour la cérémonie de Katie à SGDD, j'avais choisi la musique de *QUEEN* :

WE WILL ROCK YOU, MADE IN HEAVEN and THE SHOW MUST GO ON.